



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Scientifique
Université Larbi Ben M'hidi
Oum El Bouaghi



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Thème :

LES DIFFICULTES DE L'EXPRESSION ORALE

« Cas des élèves de 5^{ème} année primaire »

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Lange : françaises

Spécialité : didactique du FLE

Présenté par : ADJEROUD RAOUIA .

Sous la direction :Mme Bouzid Dzair.

Devant le jury composé de :

Examinatrice: Mme AZIZI Sarah maitre assistant à l'Université Larbi Ben M'hidi, OEB.

Présidente : Mme SAKER Amina maitre assistant à l' Université Larbi Ben M'hidi, OEB.

Encadreure : Mme Bouzid Dzair maitre assistant à l'université Larbi Ben m'hidi OEB.

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2016/2017

REMERCIEMENTS

En premier lieu, nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir aidées à mener à bien notre travail de recherche.

Nous tenons à remercier vivement ma directrice de recherche madame BOUZID Dzair pour son aide et ses conseils pertinents.

Nos remerciements s'étendent aux membres du jury qui ont accepté de lire et de juger ce modeste travail.

Nous tenons à remercier aussi et à témoigner notre gratitude à notre très chère amie Sonia (Taous) MESSAOUDI, qui nous a aidée de près pour l'aboutissement de ce travail.

Nous remercions également le chef de département, l'ensemble de nos enseignants, secrétariat et bibliothèque pour l'ensemble de des leurs services.

Nous tenons également à remercier le directeur de l'école primaire BEN ZEKRI MESSOUD ainsi que toute l'équipe pédagogique et particulièrement les enseignants de français et leurs élèves, pour avoir facilité nos recherches au sein de leur institution et qui ont été d'une grande compréhension à notre égard.

Nous exprimons notre reconnaissance envers nos chers parents Ahmed et Meriem et nos petits frères et sœur, nos amis et notre famille, pour leur disponibilité et l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée.

DEDICACE

**Louange à dieu le clément et le miséricordieux et que la paix
Et les bénédictions d'Allah soit sur notre prophète Mohamed**

Je dédie ce mémoire de recherche :

**A ceux qui sourient pour voiler le chagrin de leur âme Badinent pour
masquer la grimace de leur cœur**

Jouent la comédie pour ne pas assombrir des vies

**A tous ceux qui n'ont rien dans les bras que les battements tristes et
gratuits**

Dont les yeux brillent de toutes les larmes retenues

Dont le front résonne de coups atroces et silencieux

Dont les paroles ne traduisent plus les pensées

Parce que ces pensées sont douloureuses

A ceux qui portent leur tête, et leur cœur et leur âme

Aussi légèrement qu'un poids d'hélium

**A vous tous qui donnez un sens divin à l'humanité, je vous dédie ce
mémoire de recherche**

RESUME :

Notre thème de recherche est élaboré pour la découverte réelle concernant les difficultés des élèves en expression orale en classe, donc ressortir les difficultés rencontrées dans cette matière orale contexte primaire.

Ce travail se compose de deux parties majeures qui tendent à cerner la globalité de notre sujet. La première partie de ce mémoire vise à recenser les pratiques dans l'apprentissage de la langue française au sens général, en essayant, à travers une recherche bibliographique approfondie à définir les différents concepts théoriques de notre problématique.

Dans la seconde partie, nous avons entamé une recherche pratique basée sur différents types d'enquêtes sociales, afin de pouvoir étudier les problèmes relatifs aux difficultés de l'expression orale chez les écoliers. Pour la réalisation de nos objectifs, nous avons adopté pour deux outils d'investigation, notre premier outil est l'utilisation de questionnaires et l'exécution de l'observation sur un échantillon de niveau 5^{ème} année.

Les résultats obtenus lors des différentes phases de notre recherche démontrent que les écoliers ont du mal à s'exprimer oralement, surtout lorsqu'ils ne maîtrisent pas cette langue. Il se trouve dans des problèmes langagiers pour réaliser sa bonne expression orale, autant que la réalisation de cette dernière est très difficile.

La présente recherche focalisée sur ces difficultés, a pour objectif de comprendre le déroulement réel de l'apprentissage et de l'enseignement de la langue française, nécessairement l'expression orale. Vu l'impact qu'elle a sur la vie de l'étudiant. Et pour progresser dans cette dernière, la développer, pour la rendre une excellente compétence expressive. Il faut avant tout faire confiance en soi, en prenant la parole avec souplesse et facilité. En prenant en considération que l'enseignement de l'oral comme une discipline est un intérêt à part, qui n'empêche pas les élèves à prendre des initiatives langagière, se libérer dans cette langue, s'exprimer sans doute de correction, ne craindre rien en prenant la parole. Ainsi, il doit suivre de nouvelles formations afin d'avoir une faculté en expression orale.

MOTS CLES :

Expression orale ; apprentissage ; enseignement de l'oral ; compétence expressive ; langue étrangère.

Abstract

Our research topic is developed for the discovery of real concerning the difficulties of students in speaking classroom, so out the difficulties in this matter oral context primary. This work is composed of two parts major which tend to identify the totality of our subject.

The first part of this memory aims to identify practices in the language learning French within the meaning general, trying through a search bibliography depth to define the different theoretical concepts of our problem.

In the second part, we started search practice based on different types of social surveys, in order to study the problems on the difficulties of oral expression in school. For achieving our objectives, we adopted for two tools investigation, our first tool is the use of questionnaires and execution of the observation on a sample level 5th year.

The results obtained at different stages of our research shows that the school children have trouble speak orally, especially when they do have mastered not that language. it is in problems languages to achieve its good speaking, as much as the realization of the latter is very difficult.

This research focused on these difficulties, aims to understand the course real learning and teaching the French language, necessarily oral expression, seen the impact it on the life of student. And progress in the latter and develop it, to make a great expressive proficiency. It is necessary before do everything self-confidence in taking the word with flexibility and easy. Taking into account that the teaching of oral as a discipline is an interest in hand, which not prevent student to make initiatives in language, to free himself in this language, speak even with eventual correction, no fear nothing learning the word. Thus, it must follow new training in order to have a faculty in speaking.

KEY WORDS:

Oral Expression; Learning; oral teaching; expressive competence; foreign language.

المخلص

موضوع بحثنا يتمثل في البحث الحقيقي من اجل اكتشاف الصعوبات التي يواجهها التلاميذ في الأقسام الدراسية و من تلك الصعوبات نركز على مشكلة التعبير الشفهي باللغة الفرنسية.

هذا العمل مكون من جزئين رئيسين يتمركزان في لب الموضوع للإجمال بالمذكورة.

الجزء الأول من المذكرة يهدف إلى تحديد الممارسات في تعلم اللغة الفرنسية بالمعنى العام في محاولة من خلال التعمق في الأدب لتحديد المفاهيم المختلفة التي ترجع إلى مشكلة نظريتنا.

في الجزء الثاني بدأنا ممارسة البحث استنادا إلى البحث السوسولوجي عن طريق الدراسة الاستقصائية من اجل دراسة المشاكل المتصلة بصعوبات الكلام و التعبير في المدرسة.

لتحقيق أهدافنا اعتمدنا على أدوات التطبيق من بينها استخدام الاستبيان و تطبيق الملاحظات داخل عينة المستوى الخامس ابتدائي.

النتائج التي تم الحصول عليها في المراحل المختلفة من بحثنا يظهر أن أطفال المدارس يجدون صعوبة في التحدث شفويا خاصة عندما لا تتقن تلك اللغة فيجد التلميذ نفسه في مشاكل لغوية بهدف تحقيق لغة شفوية جيدة بالرغم من صعوبة هذه الأخيرة. لكن للتمكن من اكتساب هذه اللغة و خاصة تطوير الكفاءة التعبيرية يتوجب على التلميذ أن يثق بنفسه لبدا بالكلام شفويا و العمل الذاتي مع تطوير المهارات و الاكتساب اللغوي للتقدم في هذه اللغة بغض النظر عن قوانينها و قواعدها.

الكلمات المفتاحية :

التعبير الشفوي ; التعليم الشفوي ; الكفاءة التعبيرية ; اللغة الأجنبية ; التعلم.

Sommaire

<i>REMERCIEMENTS</i>	2
<i>DEDICACE</i>	3
RESUME :	4
INTRODUCTION GENERALE	11
1. PROBLEMATIQUE	12
2. HYPOTHESES DE RECHERCHE	12
3. FINALITES DE LA RECHERCHE	13
4. CRITERES DE CHOIX DU CORPUS D'ETUDE :	13
5. L'OBJECTIF DE RECHERCHE SUR LES DIFFICULTES DE L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS A L'ORAL :	14
6. LE MILIEU EXTRASCOLAIRE ET L'ECOLE :	14
6.1. La famille :	15
6.2. L'audiovisuel :	15
6.3. Les jeux de société	15
6.4. Le milieu scolaire :	15
7. METHODOLOGIE DE RECHERCHE	15
INTRODUCTION :	18
CHAPITRE 01 : L'EXPRESSION ORALE EN LANGUE FRANÇAISE : CONCEPTS ET THEORIES	19
INTRODUCTION	20
1. DEFINITION DE L'ORAL :	21
1.1. Définitions générales de l'oral comme concept :	21
1.2. L'oral tel que défini dans la didactique des langues :	22
2. ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE DE L'ORALE DANS LA LANGUE FRANÇAISE :	24
2.1. La méthode audio-orale et son apport pour les méthodes d'apprentissage :	26
2.2. La méthode SGAV (structuro-global audio-visuel)	27
3. LA SIGNIFICATION DU VERBE « COMPRENDRE » :	28
4. LA COMPREHENSION DE L'ORAL :	28
4.1. Les étapes de la compréhension de l'oral :	30
4.1.1. La pré-écoute :	30
4.1.2. L'écoute :	31
4.1.3. L'après écoute :	31
5. L'EXPRESSION ORALE	31

6. LA COMPETENCE D'EXPRESSION ORALE :	33
CONCLUSION	35
CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE D'ENSEIGNEMENT DE L'EXPRESSION ORALE EN FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE	36
INTRODUCTION :	37
1. BUT DE L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE ETRANGERE :	38
2. L'ORAL COMME OUTIL D'ENSEIGNEMENT :	39
3. LA COMMUNICATION ORALE :	40
4. LES METHODES DE COMMUNICATION ORALE :	41
5. LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ELEVES AU NIVEAU DE L'EXPRESSION orale	44
5.1. Le statut du français en Algérie :	44
5.2. Les difficultés relatives à l'oral :	45
5.3. Les problèmes phonétiques :	45
5.4. Les problèmes de conjugaison :	46
5.5. Les problèmes de vocabulaire :	47
5.6. Les problèmes lexicaux :	47
5.7. Les problèmes d'orthographe :	48
5.8. Les problèmes de grammaire :	49
CONCLUSION :	50
INTRODUCTION	53
1. LA METHODOLOGIE ET LE PUBLIC VISE :	53
1.1. La méthodologie :	53
1.2. LE PUBLIC VISE :	54
2. PRESENTATION DES QUESTIONNAIRES :	55
3. ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES PAR LES QUESTIONNAIRES :	56
3.1. Analyse du questionnaire des enseignants :	56
3.2. Analyse du questionnaire des élèves :	60
CONCLUSION :	72
INTRODUCTION :	74
1. LA GRILLE D'OBSERVATION	74
2. DESCRIPTION DE LA CLASSE ET SON CHOIX	75
3. LES OUTILS UTILISE	75
3.3. Les outils de l'enquête sociale :	75
3.4. Les outils de l'observation :	75

4. FICHE D'OBSERVATION DE L'ELEVE :	76
5. ANALYSE ET COMMENTAIRES DE L'AFFICHE D'OBSERVATION :	77
5.1. Les problèmes de dépendance à l'aide de l'enseignant :	78
5.2. Les difficultés relatives à la prononciation :	78
5.3. Les difficultés de construction langagière :	78
5.4. Les difficultés grammaticales :	78
5.5. Des difficultés de formulation :	78
5.6. Les difficultés d'ordre psychologique :	79
5.7. La pertinence de la langue maternelle :	79
CONCLUSION	80
CONCLUSION GENERALE	82
Bibliographie	87
ANNEXES	88

PARTIE INTRODUCTIVE

INTRODUCTION GENERALE

Le système éducatif en Algérie a fait l'objet de plusieurs réaménagements, en particulier les réformes lancées en mai 2000. Parmi les objectifs de cette importante opération fut d'améliorer la qualité de l'enseignement et aussi d'offrir à l'écolier tous les outils nécessaires à l'apprentissage de la langue française. En effet, sachant que l'écolier débutera sa première année d'apprentissage du français en 3^{ème} année primaire, ensuite il continuera sa deuxième année en 4^{ème} année primaire. Suite à ces deux ans d'enseignement et à l'issue de ces réformes et selon les projections attendues, l'écolier de niveau 5^{ème} année primaire doit avoir un échelon bien déterminé lui permettant de communiquer oralement en français, lire et écrire.

La 5^{ème} année du primaire est donc la résultante de 3ans d'apprentissage de français qui serviront comme une base de connaissance précieuse à l'enfant pour qu'il puisse entamer ses études de cycle moyen .

Malgré les efforts et les moyens mis à l'exécution de ce programme, les résultats ne sont pas pour autant satisfaisants. En effet, un grand nombre d'écoliers de la 5^{ème} année du primaire trouvent des difficultés à communiquer à l'oral.

Dans notre présente recherche, nous nous sommes intéressés à cette problématique, en essayant de regrouper tout les facteurs réels qui influent sur le bon aboutissement de l'apprentissage du FLE et notamment à l'oral.

Le paysage linguistique en Algérie, notamment la langue maternelle pratiquée dans notre pays est un brassage extraordinaire contenant une variété de mots empruntés aux langues pratiquées dans les voisinages de notre pays. Dans une seule phrase de notre dialecte on trouve des dérivées extraites de l'arabe, du français, de l'espagnol et du berbère. Dans ce cas de figure, quand l'écolier débutera sa scolarisation en 1ère année, l'étude de l'arabe standard pour l'enfant est une deuxième langue, et quand il passera en 3ème année du primaire le français deviendra pour lui une troisième langue.

Dans le milieu scolaire, la méthode empruntée par l'éducation nationale est encore non préformante, car il reste un nombre important de choses à introduire dans l'apprentissage

comme les outils multimédia et d'autres moyens didactiques qui ont une certaine convivialité au près des élèves. Sachant que ces écoliers sont encore des enfants qui aiment jouer, c'est pourquoi l'insertion de ces activités est d'autant plus motivée, car il est prouvé qu'elles ont un pouvoir réel et efficace dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Dernièrement, nous évoquons le milieu extrascolaire qui joue un rôle primordial dans la contribution à l'opération de l'apprentissage. C'est un facteur indissociable et complémentaire au milieu scolaire dans l'accomplissement de sa mission majestueuse qui est l'éducation et l'apprentissage d'une façon générale.

1. PROBLEMATIQUE

Suit aux points soulevés lus haut, nous somme amenés à poser une problématique majeure : Pourquoi les élèves, en fin de cycle primaire, et après 3 ans d'apprentissage de la langue française continuent à rencontrer des difficultés d'expression en cette langue ?

Dans ce mémoire, les principaux points que nous abordons sont différents et diversifiés. Cette investigation consiste à savoir quelles sont les difficultés rencontrées au niveau de la prononciation, la maîtrise des termes, conjugaison, vocabulaire ? À connaître quels sont les facteurs générateurs de difficultés lors de l'expression orale ? Et surtout quel est le rôle de la formation dans la maîtrise orale de la langue française?

2. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Pour traiter notre thème de mémoire nous commençons par proposer une ébauche de réponses provisoires à nos questionnements. Une succession de suggestions qui vont nous servir d'hypothèses que nous allons, par la suite, tenter de confirmer :

- 1- Les problèmes liés à la maîtrise orale de la langue française des élèves de 5eme année primaire est essentiellement du à un manque de pratique relatif à l'orale, nous citerons entre autres les problèmes liés à la phonétique, à la prononciation, à la conjugaison et autres.
- 2- les facteurs générateurs de difficultés, peuvent être d'ordre psychologiques : relatif à l'entourage de l'élève, éventuellement à son éducation, l'endoctrinement de la société (religion et langue arabe), son entourage familial et scolaire. Nous aborderons également les lacunes causées par le complexe psychologique et la timidité.

- 3- Au final on peut dire que la formation se base sur l'écrit plus que sur l'orale, et le volume horaire ne suffit pas à inculquer aux élèves les compétences nécessaires à la bonne maîtrise de la langue.

3. FINALITES DE LA RECHERCHE

L'élaboration de ce mémoire a comme objectifs d'attirer l'attention sur les difficultés que les élèves ont à communiquer dans la langue française, de démontrer les problèmes des élèves à communiquer en français. Il consiste aussi à porter une réflexion sur l'apprentissage et la pratique de la langue française. Ce mémoire propose des solutions qui consisteront à encourager les élèves, à leur démontrer l'utilité du français, ce qui va permettre aux élèves de mieux communiquer dans la langue française.

Ce mémoire a comme objectif de savoir pourquoi les élèves ont du mal à communiquer dans la langue française mais aussi ce qui est à l'origine de ces difficultés.

Pour en savoir plus, une observation et une enquête vont être menées auprès des élèves en classe de 5^{ème} année au primaire à Ain M'Lila.

4. CRITERES DE CHOIX DU CORPUS D'ETUDE :

la 5^{ème} année primaire est la dernière année d'étude au primaire, sur le plan théorique et selon la vision du ministère de l'éducation que dans cette phase l'élève doit avoir acquis des connaissances bien déterminées en mesure avec ses capacités dans l'apprentissage du FLE lui permettant d'aborder le cycle moyen sans aucune difficulté.

Nous nous sommes intéressés à cette catégorie d'élèves suite à une réalité observée par les enseignants de 1^{ère} année moyenne et même par les instituteurs de la 5^{ème} primaire. En effet, ces enseignants signalent ainsi un niveau insuffisant en français, en particulier en expression orale. Ceci en sachant que le savoir acquis au cycle primaire est une base fondamentale et indispensable dans la bonne continuité d'étude de l'enfant. En l'occurrence, un mauvais départ deviendra un jour un obstacle dans le parcours d'étude de l'enfant.

C'est pour toutes ces raisons citées, que nous avons voulu nous rapprocher de près pour éclaircir un peu cette problématique et mettre la lumière sur les difficultés dans l'opération de l'apprentissage. Ceci, que se soit pour l'enfant ou l'instituteur et de déterminer les facteurs qui entravent au bon fonctionnement de ce processus aussi en proposant des suggestions qui

peuvent contribuer dans le rétablissement de cette défaillance qui a des conséquences décisives dans la poursuite des études de nos enfants.

5. L'OBJECTIF DE RECHERCHE SUR LES DIFFICULTES DE L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS A L'ORAL :

Dans le cadre du développement du système éducatif, le ministère de l'éducation a mis en œuvre des réformes importantes ayant pour objectif d'améliorer toutes les capacités de l'enfant. Ceci, en lui apportant les éléments nécessaires à l'apprentissage, introduisant ainsi des mesures portant à l'amélioration des programmes de l'enseignement en points de vue quantitatif et qualitatif.

Notre recherche a été focalisée sur les difficultés d'apprentissage du français à l'oral, auprès des classes de la 5eme année primaire.

Notre stage pratique à l'école BEN ZEKRI MESSOUD à Ain M'Lila nous a permis de faire des entretiens avec des professeurs en la matière, assister à des cours en classe et aussi créer des petits dialogues en français avec les écoliers. Sachant que ces écoliers étudient dans la même classe depuis leurs années préparatoires et habitent dans les quartiers avoisinants l'école.

Nous avons constaté, de ce fait, que le niveau de la majorité des écoliers est loin d'être suffisant pour atteindre les objectifs fixés par le ministère de l'enseignement. Par contre, il y a d'autres élèves dans la même classe qui ont un niveau encourageant. Suite à cette conclusion, une question importante s'impose : **est-ce que le bon apprentissage ne dépend seulement que de l'école ?**

Pour répondre à cette question, nous allons aborder un ensemble de facteurs qui influent considérablement sur l'apprentissage d'une langue étrangère notamment à l'oral.

6. LE MILIEU EXTRASCOLAIRE ET L'ECOLE :

L'environnement socioculturel d'un enfant est un point sensible et très important dans l'acquisition d'une langue étrangère, en particulier à l'oral. Il est aussi un complément indissociable de l'école et des cours propres à la langue en question.

L'existence de ces éléments dans le milieu social d'un enfant lui permette d'aborder l'apprentissage scolaire dans des meilleures conditions.

Pratiquement dans notre société, les composantes d'un milieu extrascolaire se constituent comme suit :

6.1. La famille :

La communication en langue française entre les membres de la famille de temps à autre permet à l'enfant d'apprendre, non seulement de nouveaux mots, mais cela l'aide également à les prononcer facilement.

6.2. L'audiovisuel :

Les programmes télévisés transmis en langue française, en particulier les dessins animés, aident l'enfant à mémoriser des mots et des chansons. Sachant que l'enfant passe un temps considérable devant le téléviseur chaque jour.

6.3. Les jeux de société

Lorsque ces activités en question comportent un minimum de consistance langagière en français, cela contribuera au développement des compétences de communication pour une interaction plus aisée à l'oral (écouter/ parler).

6.4. Le milieu scolaire :

Le milieu scolaire est considéré comme étant un élément très important à même de procurer à l'enfant la dose convenable d'acquisitions de la langue parlée et la progression dans le palier éducatif. Accompagné d'un volume horaire régulier et suffisant, cela implique généralement la pratique de l'expression orale en classe des langues vivantes.

7. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Ce travail est divisé en trois parties. Dans la première partie, nous abordons la partie théorique de ce mémoire où nous traitons essentiellement de la signification de l'oral et ses composantes, de la place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement des langues.

PARTIE INTRODUCTIVE

Dans la deuxième partie, nous analysons le questionnaire permettant l'étude de cas du primaire, afin de savoir plus précisément quelles sont les difficultés des élèves et pourquoi ces élèves ont des difficultés à parler la langue française correctement. Ensuite, nous procédons à l'analyse des données recueillies sur le terrain qui nous permettra de connaître les causes et conséquences des difficultés rencontrées par les élèves en communiquant à l'oral en français.

Nous concluons par l'énoncé de quelques suggestions et de solutions afin de permettre d'améliorer la pratique, la communication des élèves du primaire pour parler la langue française, qui feront office d'axe de recherche futures.

PARTIE I : ANALYSE CONCEPTUELLE

INTRODUCTION :

Le français est la seconde langue la plus utilisée en Algérie, héritée de la colonisation française, elle continue à jouer un rôle majeur dans l'enseignement algérien. En effet, le français constitue la langue majoritaire des programmes d'enseignement supérieurs, de la médecine à l'informatique, 80% des diplômés universitaires algériens sont en langue française.

Un constat lourd et flagrant contrastant avec le manque de maîtrise des étudiants de cette langue. Ceci n'est pas dû à leur niveau en tant qu'étudiant, mais leurs lacunes remontent généralement à leur cursus scolaire antérieur, voir aux bases même de leur formation.

C'est pourquoi ce travail propose de remonter à la source de ces problèmes liés à la maîtrise de la langue française, en se basant sur l'expression orale au sein des classes de 5eme année primaire.

L'apprentissage de la langue française commence à partir de la troisième année du cycle primaire. Néanmoins le volume horaire (huit heures par semaine) réservé actuellement à cet enseignement ne permet pas aux élèves d'acquérir une bonne maîtrise de la langue (les notions de base, la compréhension orale et la production écrite et surtout l'expression orale). Cependant, nous rencontrons beaucoup d'élèves qui ont des difficultés à communiquer oralement en français.

**CHAPITRE 01 : L'EXPRESSION ORALE EN
LANGUE FRANÇAISE : CONCEPTS ET THEORIES**

INTRODUCTION

Pour apprendre une langue étrangère, il faut avoir une capacité d'apprendre la faculté de communiquer oralement, cette aptitude fait semer la crainte de cette langue, la peur de la maîtriser, spécialement chez les débutants comme le cas des élèves de 5ème année primaire. En prenant en considération les finalités et les objectifs du programme, dans ce chapitre, nous aborderons la langue française comme une langue étrangère enseignée au sein des différents organismes scolaires. Nous poursuivrons par la présentation des notions de terme "**oral**" comme un concept général d'une part, et comme définie dans la didactique des langues d'une autre part.

Cette dernière phase citée plus haut sera appuyée par la mise en relation de langue française comme langue étrangère avec l'enseignement et l'apprentissage de sa pratique orale. Ensuite nous allons passer à la signification du verbe "**comprendre**" dans le but de nous introduire vers la partie consistant à définir et à appréhender "la compréhension de l'orale" avec ces étapes.

En dernier, le présent chapitre nous permettra de cerner le sens et l'essence de **l'expression orale** et des compétences nécessaires pour l'usager de cette langue afin de venir à bout de la maîtrise de cette compétence, essentielle et indispensable pour tenir un discours, converser et débattre.

1. DEFINITION DE L'ORAL :

Pour le commencement de notre travail, nous allons tout d'abord donner la signification de l'oral, c'est le point essentiel dans la présente investigation. Cependant nous avons noté dans un certain nombre de dictionnaires de multiples définitions, aussi variées que la pluralité des penseurs et spécialistes dans ce domaine. Néanmoins, nous avons constaté de proches similitudes entre les définitions étudiées.

1.1. Définitions générales de l'oral comme concept :

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est défini comme «*opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal*». ¹

Tandis que, selon Le Petit Larousse illustré, l'oral est tout ce qui est : «*fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition oral, qui appartient à la langue parlée.* » ².

Un autre dictionnaire, nommé Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, définit l'oral comme un discours parlé, une narration orale faite par le biais de la voix, opposable à l'écriture, suivant la définition paraphrasée suivante : «*l'oral : transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche*» ³.

Le Petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral comme : «*un mot qui vient du latin **os**, **oris** «bouche», (opposé à l'écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole*» ⁴.

En nous référant aux deux dernières définitions données par le dictionnaire "Le Petit Robert" et par "Le Dictionnaire HACHETTE Encyclopédique", nous pouvons dire que le terme **oral** ne changera plus de sens, il reste le même. C'est une définition devenue universelle, fixe et vulgarisée par tous les dictionnaires contemporains. Une définition que nous pouvons synthétiser comme la voix, la parole qui peut transmettre ou bien exprimer par

¹ Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991.

² Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.

³ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.

⁴ Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006.

la bouche, et qui se met en opposition face à l'écrit. L'oral est la compétence de parler avec les autres individus, la capacité de comprendre et de transmettre des messages, échanger des idées, exprimer des sentiments, communiquer avec nos semblables en utilisant la voix comme outil. L'oral est donc, le moyen le plus nécessaire dans les différentes situations de communication.

1.2. L'oral tel que défini dans la didactique des langues :

En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques* »⁵. Nous savons que l'opération de produire des énoncés et des phrases et d'entendre implique l'application de deux éléments qui sont automatiquement la **fabrication des articulations des mots** et évidemment l'écoute.

D'après le dictionnaire de linguistique, et des sciences de langage, l'oral : « *est synonyme de la langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture)* »⁶. Cette définition insinue que l'appareil phonatoire considère comme un processus du langage qui contribue à la fabrication de la parole et sa production, autant que la capacité de communiquer avec autrui est une faculté humaine naturelle, lié avec les sons phonétique se fait grâce à l'appareil vocal et a pour objectif l'exploitation des savoirs et des connaissances.

L'oral représente également dans l'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères, leur existence pour la raison dont la quelle il sert à la préparation, à l'organisation et à la réalisation de la langue, faire produire les différents énoncés et les interpréter dans des contextes divers. Il se définit comme : « *l'un des deux canaux dont se réalise l'enseignement de tout savoir* »⁷.

⁵ ROBERT .J.P Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Ophrys, 2002.

⁶ OULDBENALIN , compréhension et expression de l'oral en classe de première année de licence de français,2006 (en ligne) : <https://fr.scribd.com/doc/100325752/Memoire-master-en-didactique-FLE> . Consulté le 16.04.2017

⁷ DUBOIS.J et (AL), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France, 1994

⁸ CLAUDINE.G.D et SYLVIE.P , Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut national de recherche pédagogique, Hatier ,2004.

« *L'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles* »⁸. Pour Michèle VERDELHAN-BOURGADE : « *Le langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements* »⁹.

Selon la définition de Jean Marc COLETTA¹⁰, l'oral c'est aussi l'interaction, la conversation et le discours. C'est-à-dire nous pouvons résumer que l'oral est l'unité la plus composée qui appartient à une identité. Avoir des savoirs qui apparaissent sous forme d'idées, traduites, puis transmises par la parole. Cette dernière est la fonction chargée de la prise en charge de la formulation et de la reformulation des discours, qui servent à faire analyser et argumenter des normes dans les situations de communication ou engendrent des débats.

L'oral prend la forme d'une conversation, d'un dialogue dont le quelle nous entendons des amis, des partenaires ou des interlocuteurs. Par ailleurs, cette confrontation d'idées qui font sujet d'un dialogue ou d'un échange oral nous soumet à des règles, au jugement des autres. Donc, la maîtrise de l'oral est une fonction et une aptitude nécessaire aux individus intervenants afin de faire face aux différentes éventualités susceptibles de se produire lors d'une confrontation aux autres.

⁹ VERDELHAN.B « *Le français de scolarisation pour une didactique réaliste* », Presses Universitaires de France, 2002.

¹⁰ COLETTA.J.M, *l'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques*, n 400.

2. ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE DE L'ORALE DANS LA LANGUE FRANÇAISE :

Selon HALTE et RISPAIL « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, L'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* »¹¹.

L'oral est une pièce indissociable de notre monde communicatif, qui fait son apparition depuis que l'homme apprend à communiquer avec ses semblables et continue à l'accompagner au fil du temps et à travers l'histoire, et ce jusqu'à la vie contemporaine.

L'être humain ne peut pas vivre, ni travailler, ni même échanger avec les autres sans employer l'oral comme moyen d'interlocution. En effet, l'emploi de l'oral touche tout les domaines de la vie humaine, nous pouvons citer comme par exemple les domaines scientifiques ; économiques ; politique ; culturelle ; sociale et surtout dans le domaine éducatif.

En effet, concernant l'éducation, l'oral occupe une place phare, précisément dans l'enseignement des langues étrangères, notamment celle de la langue française. Néanmoins, au début de l'enseignement des langues étrangères, les spécialistes se basaient sur la traduction, c'est à dire le recours à la langue maternelle, donc la méthode traditionnelle privilégie l'écrit. C'est pour ça nous pouvons dire qu'il y'a un certain manque de maîtrise et de recours à l'emploi de la compétence orale.

De nos jours, avec le développement du domaine d'enseignement des langues étrangères avec l'emploi de nouvelles méthodes relatives à l'oral, propulsé par l'apparition de la méthodologie directe puis l'audio orale et l'audio visuelle. Ces dernières s'opposent directement aux méthodes archaïques d'avant et ont de ce fait, refusé la traduction. Cette initiative eut pour but l'encouragement des élèves à plonger dans un bain de langues, et met l'accent sur l'expression orale et sa place importante pour le progrès conversationnel.

¹¹HALTE.J.F & RISPAIL.M , *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005.

Ces nouvelles méthodes d'enseignement, privilégiant l'expression orale, donnent la priorité à l'apprentissage de l'oral au point d'être employé plus habituellement dans l'enseignement des langues étrangères.

D'autre part, selon HALTE et RISPAIL¹² disent que : « *la façon la plus répandue de penser l'oral, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit* ».

En d'autres termes, l'oral et l'écrit sont les deux façades de la même pièce, c'est à dire nous ne pouvons pas enchaîner les lettres ; les mots et les énoncés ; les phrases ; les paragraphes et les textes ; sans réfléchir à l'écrit ; ainsi qu'à l'oral. Nous pouvons donc affirmer que c'est un système cérébral complexe qui fonctionne machinalement.

Ainsi d'après CUQ :

*les manuels mettent l'accent sur les différences en termes de contraintes de communication comme les caractères communicativement économiques d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus , à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence des référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale.*¹³.

Nous pouvons expliquer qu'à partir du paragraphe de CUQ il ya une distinction entre l'oral et l'écrit, et chacun d'entre eux possède des caractéristiques propre à lui, qui convient du traitement de la langue.

Dans le même ordre d'idée, selon Jean-Pierre CUQ¹⁴ ces réflexions sur les avantages de l'oral et de l'écrit, croisées avec les critiques du concept de norme, ont mis fin à quelques assimilations simplistes :

À l'écrit, les registres standards et soutenus, à l'oral la familiarité. Or l'examen des productions a tôt fait de révéler tout un ensemble de production orales, (Cuq, 2003) (des oraux plutôt qu'un oral), allant de formes familières à des

¹²Idem HALT et RISPAIL.

¹³CUQ.J.P, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international, 2003.

¹⁴Idem CUQ.

discours très élaborés (l'oral de la conférence, par exemple), et a montré que cette diversité existe aussi à l'écrit¹⁵.

Dès l'accouplement oral, écrit nous allons mieux comprendre le déroulement de l'enseignement, apprentissage de la didactique du français langue étrangère. Nous visons toujours la distinction, quand l'oral se présente comme une façon d'enseignement et appropriations de langues, surtout la langue parlée, quand cette distinction peut valoriser l'oral en bonne démarche pendant leur évolution et progression langagière.

2.1. La méthode audio-orale et son apport pour les méthodes d'apprentissage :

La méthodologie audio-orale a bénéficié des apports de deux domaines qui se sont rencontrés, l'un linguistique avec le structuralisme, l'autre psychologique avec le béhaviorisme, et a intégré des techniques nouvelles qui allaient profondément modifier le paysage de l'enseignement des langues vivantes:

Il s'agit d'abord du magnétophone, puis du laboratoire de langue, cette méthodologie donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur : nombreux sont les exercices de répétition et de discrimination auditive et la prononciation bénéficie des atouts des enregistrements de différentes voix de natif¹⁶

Ici nous comprenons que la méthode audio-orale s'intéresse beaucoup plus à la prise de parole en situation de communication langagière clair et réelle.

« Cette méthode donne la primauté à l'apprentissage de l'oral et relègue celui de l'écrit loin dans l'apprentissage »¹⁷.

Nous remarquons que l'écrit est considéré comme un dérivé de l'oral.

¹⁵ CUQ .J.P , *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international, 2003.

¹⁶ *Idem*.

¹⁷ CORNAIRE .C et GERMAIN .C, « *La compréhension orale* », Clé International, 1998.

2.2. La méthode SGAV (structuro-global audio-visuel)

La méthode SGAV (structuro-global audio-visuel) présente la langue comme : « *Un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage.* »¹⁸.

Cette méthode fait apparition durant les années 60, elle s'intéresse essentiellement sur l'intégration de l'audio-visuel dans les techniques d'apprentissage des langues étrangère. Contrairement à l'audio-visuel cité plus haut, la SGAV utilise le son et l'image de manières généralement distinctes. Ce que nous voulons dire par là est que cette méthode, afin de faciliter l'apprentissage d'une langue s'appuie soit sur des enregistrements sonores, à l'époque faits sous forme d'enregistrement magnétique tel que les K7, ou sur l'utilisation de supports visuels faits d'une succession d'images.

Cette technique, utilisée encore de nos jours, repose sur plusieurs principes de base dont nous citons ceux qui suivent :

- La priorité est accordée à l'oral, qui est une compétence à l'origine même de l'invention et de l'existence de la dite technique.
- Le refus du passage par la langue maternelle comme moyen d'accès au sens, ce qui était considéré comme élément péjoratif et comme une barrière au développement de la compétence de l'oral.
- L'utilisation de l'image et l'enregistrement sonore comme moyen de la compréhension de l'oral.
- Combinaison de l'image et du son comme représentation audio-visuel pour - développer la compréhension de l'oral.
- L'audio-visuel se concentre sur l'utilisation des langues d'apprentissage qui passerait par l'oreille et la vue et le support audio-visuel qui facilite à l'apprenant à s'exploiter oralement en classe.

¹⁸ BERARI .E, *L'approche communicative : théorie et pratique*, Clé international, 1991.

3. LA SIGNIFICATION DU VERBE « COMPRENDRE » :

Le verbe comprendre vient du latin qui signifie «*embrasser*», «*mettre ensemble*», «*assembler*»¹⁹.

Nous pouvons l'expliquer comme le fait d'avoir un accès de petits détails, concernant le sens essentiel donné, une signification claire et nette d'une expression ou bien d'un énoncé, qu'il peut être entendu ou bien lu. Donc pour mieux comprendre le sens d'un mot donné ou d'un énoncé, nous sommes attirés en premier lieu par son contenu et non pas sur les mots simples, éloignées ou sur les phrases libres.

« *Comprendre consiste à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte* »²⁰.

A partir de cette phrase, nous approchons la compréhension par son aspect psychologique, et dans ce cas, elle se présente comme la démarche consciente, volontairement réalisée (entreprise) par les apprenants. Ces derniers, pour mieux comprendre le sens d'une phrase ou d'un échange oral, doivent s'appuyer sur un travail cérébral. Ce dernier reposant directement sur le perfectionnisme, la maîtrise du savoir et des connaissances linguistiques et lexicales, sémantiques ou culturelle.

4. LA COMPREHENSION DE L'ORAL :

La compréhension de l'oral est un comportement de l'esprit qui fait la décortication du mot, et le faire analyser en sens visé. Il est basé sur une bonne observation de la langue parlée, fondé sur le contenu du langage, parce qu'elle présente l'activité principale de l'acquisition d'une langue étrangère. Cette compréhension est considérée comme la première compétence à développer quand on apprend une langue étrangère.

D'après les didacticiens cette dernière et le processus psychique qui tend à aider les apprenants à construire le sens des énoncés, des messages, ainsi qu'à les rendre capables à réfléchir et à utiliser les concepts pour traiter les notions de la langue vivante et ses objets, de manière appropriée.

¹⁹ HOGREBE ,<http://www.pédagogie.ac-nantes.fr>, consulté le 11.04.2017

²⁰ CECILE.P, *La compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives*.2000 Thèse de doctorat, Université Paris 7. 329 (En ligne). URL : http://didatic.net/article.php3?id_article=13, consulter le 11.03.2017.

Cette compétence se mir à pousser à la prise de parole, faire apprendre à parler. Elle est nécessaire dans l'apprentissage d'une langue et de la maîtriser oralement, avant de l'écrire, parce que nous commençons à parler avant d'écrire. CHISS, FILLIOLET et MAINGUENEAU soulignent que : « *La parole est plus ancienne et plus répandue que l'écriture (il y a des sociétés sans écriture, l'enfant apprend à parler avant d'écrire) et les systèmes d'écriture connus sont manifestement fondés sur les unités de la langue parlée.* »²¹.

En effet, GALLISON Robert et COSTE Daniel définissent la compréhension de l'oral comme : « *opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet (...) à un auditeur de saisir la signification que recouvrent des signifiants sonores.*»²²

Aussi DUCROT Sylla et Jean Michel ajoutent que c'est une :

*« Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écriture premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objet est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. »*²³

Nous savons que La compréhension de l'oral est considérée comme un objectif d'apprentissage qui vise à fixer les apprenants au contact de diverses formes d'expressions orales et les différentes situations de communication. Elle met la lumière sur l'interaction des savoirs et des savoirs faire. Pour mieux illustrer nous disons que la compréhension de l'orale ne se définit pas uniquement comme une simple activité d'accueils, un outil de signification des messages et des énoncés ou à décoder, elle implique la connaissance du système phonologique et la reconnaissance de la signification d'un discours.

Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculés, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans la quelle s'effectue la

²¹ CHISS, FILLIOLET, MAINGUENEAU, *Introduction a la linguistique française*, Hachette, paris,2001.

²² Gallison.R et COSTE.D , *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette 1976.

²³ BOUCHAMAL farlek , *l'enseignement de l'oral dans des centres extrascolaire ,(mémoire de magister),2007en ligne*) : <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU958.pdf>. Consulté le 28.03.2017.

*communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable.*²⁴

Aussi Yvonne COSSU définit cette compétence en tant que : «*une capacité de réception qui consiste à décoder un message dont les caractéristiques, dans une communication de la vie courante, selon la fugacité, la rapidité, les parasites.*»²⁵.

4.1. Les étapes de la compréhension de l'oral :

C'est évident qu'avant de comprendre, nous entendons, alors la compréhension de l'orale passe par l'écoute. Cette dernière aide l'appropriation de la langue vivante grâce à la création d'une stratégie d'écoute chez les apprenants, pour les habituer à l'entraînement d'écouter attentivement ; c'est à dire mieux entendre pour mieux comprendre. Tout cela à travers l'utilisation des documents sonores en classe, l'écoute des émissions de télévision ou diffusées à la radio. Ces différentes initiatives visent, en somme, à la favorisation du temps pour l'amélioration de la langue parlée.

Nous avons trois étapes de la compréhension orale, qui sont les plus intéressantes pour avoir une acquisition facile et simple, chez les apprenants des langues.

Ces trois étapes consistent en une démarche en trois temps : premièrement nous avons la **pré-écoute**, deuxièmement **l'écoute** et dernièrement **l'après-écoute**.

4.1.1. La pré-écoute :

Elle considère comme le rentré introductif du message, ou bien de l'énoncé verbal. En général et dans la vie quotidienne, nous avons l'habitude de nous préparer à exposer nos sujets, nos demandes ou nos affaires avant les présenter, et c'est le même cas dans cette opération où nous devons utiliser la préparation à l'écoute. En donnant des exercices oraux, des activités aux apprenants pour les préparer au préalable à la compréhension des documents. Ici et à partir de cette phase le rôle de l'enseignant est la préparation des élèves à l'accueil de contenu comme un récipient.

²⁴CUQ. J-P, GRUCA. I, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses Universitaires de Grenoble, France, 2005.

²⁵ YVONNE.C, L'enseignement de l'anglais, Nathan Université, 1995.

« Le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet et, si tel n'était pas le cas, il s'agirait alors de lui en fournir ou de lui demander d'aller se renseigner sur la question.»²⁶.

Mais n'oublions pas que, cependant, pour la pré-écoute il faut avoir certain contrôle des tâches à donner par l'enseignant, comme par exemple la vérification du vocabulaire, en vue

D'exposer le contenu et de produire une signification intelligente concernant tous ce qui est déjà entendu. CORNAIRE a souligné, à ce sujet, que: « pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive»²⁷.

4.1.2. L'écoute :

Dans cette dernière, l'apprenant tente de faire sortir une explication commune qui revienne au texte ou bien au paragraphe écoutés. Le sens général est toujours gardé, en appliquant les signes linguistiques. Ici il faut que le document sonore soit entendu trois fois, après l'écoute de chaque fois, l'exécution des exercices donnés pour l'évaluation d'hypothèses proposées dans la phase précédente.

4.1.3. L'après écoute :

Nous pouvons dire que dans cette étape consiste en le réinvestissement des données qu'ont été recueillie ça, à partir de l'écoute par l'élève. Donc durant cette étape il est très important d'impliquer une interrogation, sur la conformité de ses hypothèses initiales, grâce aux partitions des connaissances apprises, comprises et exprimées, après l'écoute.

5. L'EXPRESSION ORALE

L'expression orale est considérée comme un outil du réglage des problèmes langagiers, car les besoins de la langue sont nombreux et trop vastes. Nous avons les besoins de communication, d'expression orale, alors pour posséder la faculté de s'exprimer en langue étrangère sans avoir aucune difficulté ou bien un obstacle, c'est l'objectif nécessaire de l'apprentissage des langues étrangères. Parce que l'expression orale est une compétence très

²⁶ CORNAIRE.C , *La compréhension orale, Clé International, Paris, 1998.*

²⁷ *Ibid* .

remarquable en langues vivantes. Nous savons qu'elle reste toujours dur à apprendre, surtout n'est pas facile dans son appropriation.

L'expression orale se caractérise par la simplicité de prendre les différentes situations de communication, être capable d'échanger avec autrui aux domaines multiples, ainsi les situations de communication changent, donc les connaissances linguistique changent aussi.

Avoir l'habilité de prendre un vocabulaire suffisant, un lexique vague et riche ; une grammaire acceptable pour au moins dans ce cas, l'émetteur sera habile à adapter dans les situations de parole ; les conversations avec la formulation des expressions et des phrases syntaxiquement et sémantiquement justes, aussi la prononciation avec le bon rythme.

L'expression orale suppose aussi l'écoute et la compréhension, donc c'est le rapport interactif entre un émetteur et un récepteur. Nous pouvons constater que le bon travail et la persévérance d'avoir tel ou tel savoir ou bien savoir-faire ou des connaissances est la démarche consciente et régulière pour avoir un bon apprentissage de l'expression orale.

L'expression orale selon TAGLIANTE est construite comme suit :

« Le fond est caractérisé par :

- *Les idées, les informations que l'on donne, l'argumentation que l'on*
- *choisit, les opinions et les sentiments exprimés ;*
- *Les illustrations orales, les exemples qui accompagnent les idées ou les*
- *informations ;*
- *La structuration des idées ;*
- *Le langage, la correction linguistique, l'articulation, l'intonation.*

La forme, c'est :

- *L'attitude générale, les gestes, les sourires ;*
- *La voix, son volume, son débit ;*

- *Les regards, les pauses significatives, les silences voulus.* »²⁸

A partir de qui été a dit de la part de TAGLIANTE, le fond de l'expression orale contient l'objectif de ce qu'on nous voulons dire, à travers les idées, qui ont reformulé à L'argumentation. Ensuite après avoir notre production communicative intérieure qui contient des énoncés et des expressions verbales, nous serons prêts à l'engagement d'une situation de communication, et à transmettre le message avec un enchaînement juste, une illustration concrète et lumineuse.

En deuxième lieu, nous remarquons que l'attitude générale, les gestes ; les sourires ont existé dans la forme, surtout nous évitons l'angoisse pour la production d'un comportement intelligent et spontané. L'expression orale doit avoir aussi une voix bien réglée à l'accompagnement d'un volume limité, éloigné d'une certaine distance au destinataire, ainsi le traitement et le façonnage concernant notre débit, notre articulation.

Un final, l'expression orale fonctionne aussi à travers le silence et le regard car ces derniers aident à attacher le contacte avec le destinataire.

6. LA COMPÉTENCE D'EXPRESSION ORALE :

D'après CUQ, le terme compétence : *«recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle »*²⁹. Et selon un autre penseur du nom de GARCIA : *« La compétence de communication consiste à adapter son discours à la situation et non à « parler comme un livre »*³⁰.

L'acquisition d'une compétence de langue est la capacité d'utiliser la langue dans telle et telle situation de communication. Dans ce cas c'est l'adaptation d'un discours oral ou bien écrit. Elle s'agit de former l'apprenant d'une manière adéquate, alors il commence forcément par l'appropriation des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Ceci signifie que dans cette situation d'apprentissage, l'apprenant peut construire le sens d'un énoncé ou bien d'un message, c'est-à-dire l'identification des discours ; la conversation dans une situation communicative (qui parle, à qui, de quoi, dans quelle conditions), l'apprenant ici peut

²⁸TAGLIANTE, C, *La classe de langue*. Paris, Nouvelle édition, CLE international 2006.

²⁹CUQ, J-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international 2003.

³⁰GARCIA-DEBANC, C. *Évaluer l'oral. Les problèmes spécifiques que pose l'évaluation de l'oral ,interactions et apprentissage Pratiques N°103 104 ,Novembre 1999.*

développer pas à pas au niveau de la langue (linguistique, référentiel, socioculturel, discursive).

CONCLUSION

Comme conclusion, nous pouvons dire à partir de ce premier chapitre, que la communication dans une n'importe quelle langue ne se fait qu'à travers l'oral. Dans le français langue étrangère, ce dernier est un moyen de communication très nécessaire dans l'enseignement /l'apprentissage de cette langue. En effet, l'oral est considéré comme le support d'un échange verbal en éducation, car il existe en classe des langues. C'est pour ça, qu'il est impératif que le communicant ou l'apprenant dans notre cas, puisse bien comprendre et cerner cette faculté à maîtriser l'oral, le perfectionner surtout dans le contexte scolaire.

**CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE D'ENSEIGNEMENT
DE L'EXPRESSION ORALE EN FRANÇAIS LANGUE
ETRANGERE .**

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre nous allons mettre la lumière sur la méthodologie d'enseignement et d'apprentissage de français langue étrangère en classe de 5^{ème} année primaire. Nous tenterons ainsi de définir sa finalité et son objectif comme outil d'enseignement et de communication. Nous allons voir aussi quelles sont les stratégies de communication employées dans l'enseignement et les programmes spécifiques à cette catégorie de classes et comment l'expression orale se déroule-t-elle aux classes de niveau 5^{ème} année, en misant la lumière sur les difficultés rencontrés par les élèves de 5^{ème} année primaire.

1. BUT DE L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE ETRANGERE :

L'apprentissage des langues étrangère est une matière très nécessaire au domaine de la didactique, car l'apprentissage est l'un de ses éléments indissociables, ainsi, en tant que discipline il décrit une finalité déterminée. Alors l'objectif de l'apprentissage ne s'agit pas seulement d'acquérir les savoirs, mais également rendre l'apprenant capable à s'exercer dans une situation communicative variée.

ROBERT propose, deux finalités pour l'enseignement d'une langue étrangère :

La première finalité de l'enseignement d'une langue étrangère est de doter l'apprenant d'une compétence linguistique en lui inculquant le savoir relatif à cette langue, et de vérifier, à travers les performances de l'apprenant, que ce savoir a été assimilé. [...] La seconde finalité de l'enseignement d'une langue étrangère est donc de doter l'apprenant d'une compétence communicative qui inclut, au-delà de l'assimilation des éléments linguistiques et des énoncés des actes de parole, celle de toutes les composantes de l'acte de communiquer, et de vérifier, à travers les performances de l'apprenant, que toutes ces composantes ont été acquises.³¹

Concernant la première finalité réalise à faire engager l'apprenant à adapter dans la linguistique, et être compétant, habile, aux savoirs et aux connaissances. Par exemple il peut maîtriser facilement la grammaire, le lexique, la phonologique et la sémantique.

Dans ce temps, l'apprenant apprend la démarche de l'appropriation, puis l'évaluation joue un rôle essentiel pour le contrôle du degré de l'assimilation des connaissances dans l'esprit de l'apprenant.

Ensuite, la deuxième finalité exige la prise de la parole autant que possible, propose une appropriation spéciale des composantes de l'acte de communication et non seulement le système linguistique. C'est pourquoi il faut avoir certain union entre les deux, donc il faut avoir une performance communicative, liée à la perfection des règles langagière.

³¹ROBERT, J-P. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris, collection l'essentiel français, Ophrys.2002.

Selon HYMES : « *pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social.* »³²

2. L'ORAL COMME OUTIL D'ENSEIGNEMENT :

A partir de ce titre, nous venons de poser l'attention sur l'enseignement de l'oral, ce dernier se manifeste comme un objet langagier, sachant leur place autoritaire au domaine éducatif.

En vue que tout intérêt est basé sur les démarches et les stratégies à suivre pour enseigner l'oral car leur champ riche, illimité et indéterminé, toujours en progression et en évolution durable, vue la variation du domaine de français langue étrangère d'une part, les obstacles et l'empêchement à trouver dans ces coins aigüe d'apprentissage.

D'une autre part, nous avons déjà entamé l'oral et ses notions dans le premier chapitre. Nous ferons un petit rappelle ; concernant ce dernier, il indique un concept très incompréhensible, trop rude à dominer par les apprenants débutants en apprentissage.

Donc la première tâche de l'enseignement de l'oral et de mettre les règles et les stratégies ; les méthodes d'enseignements ; les théories pour le faciliter, rendre compréhensible pour les apprenants, aussi les rendre actif au cours d'appropriation. Ici, l'apprenant peut réagir et donner une réaction pour son avancement éducatif, ou bien en environnement linguistique, être autonome. Pour cela il faut toujours réfléchir et engendrer l'enseignement de l'oral comme un objet (même voie que l'enseignement de l'oral doit être réfléchi et conçu comme un objet à part entière).

En didactique des langues, l'oral pour ROBERT, désigne : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques* »³³

À partir de ce qui a dit, selon Robert, l'oral est considéré comme une spécialité, qui ne possède aucune relation avec les autres sujets ; matière. Alors elle constitue tout seule un objet d'enseignement spécial à lui. Réunissant les moyens et les actes approprié dans le but

³²HYMES. D, *Vers la compétence de communication, Hatier-Crédif, Paris,1984.*

³³ROBERT, J-P. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris, collection l'essentiel français, Ophrys,2002.*

de : «munir l'apprenant d'un répertoire verbal oral, structuré, riche et diversifié qui lui permettra par la suite des adapter adéquatement aux situations d'interactions qu'il vit quotidiennement. »³⁴

L'apprentissage et l'enseignement de l'oral existent, alors la naissance de la didactique se fait grâce à lui. En effet, avec ses types d'apprentissages ; ses théories ; ses stratégies d'enseignements ;ses moyens pédagogiques, toutes ces composantes peuvent mener à la bonne démarche d'enseignement de l'oral comme : **les jeux de rôles, les débats, les interviews, l'entretien, l'exposé.**

3. LA COMMUNICATION ORALE :

Dans notre vie contemporaine, nous vivons dans une société où il faut être en contact avec les groupes et les individus, pour inciter les obstacles sociaux. Il faut travailler, voyager ; exploiter ; vivre ; engager ; habiter ; étudier ; apprendre ; enseigner, échanger avec autrui. Toutes ces actions se fonctionnent à travers la communication orale qui porte l'utilisation du langage verbale.

Selon ROBERT, communiquer c'est : « transmettre à un tiers un message par des signaux sonores ou visuels, par le langage oral ou écrit »³⁵.

Comme tous les domaines linguistiques, elle peut avoir plusieurs formes, ça dépend du caractère du langage articulé.

BAYLON et MIGNOT illustrent la communication comme suit :

« La communication humaine prend toute son originalité quand elle s'exerce par l'intermédiaire du langage. Même s'il existe surtout, aujourd'hui, bien d'autres moyens de communiquer, ils n'ont ni la constance ni l'ancienneté dont bénéficie le langage articulé. »³⁶

Selon CUQ, la communication en didactique des langues, représente le rôle actif du récepteur, qui peut devenir émetteur. Pour communiquer, la présence d'un certain nombre d'éléments est nécessaire, l'émetteur, le récepteur, le moyen de communication et le message

³⁴CHTATHA. H, *Le rôle de l'exposé oral dans le développement des compétences communicatives orale cas des étudiants de première année licence de français. Mémoire de Magister en didactique du français - Université mentouri Constantine, 2008.*

³⁵ROBERT, J-P,*Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris, collection l'essentiel français, Ophrys,2002.*

³⁶BAYLON. C et MIGNOT. X , *La communication. Edition, Nathan/Hatier,1999.*

(signe), ce dernier possède deux réalités indissociables, le fond, (le contenu) et la forme,(le contenant), autrement dit, le signifié et le signifiant, et que la communication humaine se détermine par l'interprétation et la compréhension du fond, (du contenu), du sens du message reçu par le récepteur comme un échange, un départ et un retour, comme c'est illustré dans ce qui suit:

« En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci. On insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend largement de son activité interprétative. À son tour, il peut devenir metteur et c'est donc finalement la conception de la communication comme aller-retour, un échange, que l'on retient. »³⁷

En effet, la communication est le moyen plus important pour l'échange verbale, elle est aussi l'outil du savoir, car la transmission de ce derniers, le partage des sciences se font grâce à elle. Donc, la communication est une maîtrise totale. Donc savoir communiquer c'est le savoir-vivre (habitudes, attitudes, comportement, enseignement, apprentissage, les relations sociaux, humeur, raison, esprit, savoir, science, échange culturel, religion).

4. LES METHODES DE COMMUNICATION ORALE :

Nous trouvons dans toutes les situations de communication certain désaccords entre les interlocuteurs, surtout dans la langue française. Les raisons changent à chaque fois, nous citons par exemple les empêchements linguistiques, où nous trouvons les apprenants des fois à la recherche des différentes stratégies d'appropriation pour combattre les difficultés de la communication en langue étrangère. Afin de dépasser ces derniers, aussi pour conquérir les genres des savoirs, dans ce cas l'usage des stratégies de communication peut jouer un rôle très important pour l'aide à l'apprentissage langagier. Surtout l'accès dans un acte communicatif.

Robert avance que : *«l'apprenant, pour combler ses lacunes, va avoir recours à des stratégies compensatoires à la fois linguistiques et paralinguistiques»³⁸.*

³⁷CUQ. J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, CLE international. 2003.

³⁸ROBERT. J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris, collection l'essentiel français, Ophrys.2008.

Avant d'intituler et de viser les types de ces stratégies, il faut voir tout d'abord la notion du terme **stratégie**. Pour BANGE cité par RICHTERICH, une stratégie est : « *un ensemble d'actions sélectionnées et agencées en vue de concourir à la réalisation du but final* »³⁹.

A partir de cela, pour avoir l'objectif communicatif, il doit appliquer de multiples actions pour faire progresser une stratégie de communication orale.

Selon le CECR, les stratégies :

*Sont le moyen utilisé par l'utilisateur d'une langue pour mobiliser et équilibrer ses ressources et pour mettre en œuvre des aptitudes et des opérations afin de répondre aux exigences de la communication en situation et d'exécuter la tâche avec succès et de la façon la plus complète et la plus économique possible – en fonction de son but précis.*⁴⁰

Après cela, nous remarquons que dans les différentes situations il faut toujours faire un recours aux connaissances préalables, c'est le même cas avec la communication orale, donc afin de réussir dans un champ communicatif ça dépend des démarches à suivre dans lesquelles il peut faire un rappel aux ressources, pour la finalité d'engager dans les différentes situations, être habile à régler les lacunes, gérer les moyens pour des dispositions communicatives, trouver surtout les réponses concernant les demandes, les besoins en situation de communication réelle.

Selon ROBERT, une stratégie est le terme qu' :

Il désigne d'abord : « les procédures mises en œuvre dans l'acte de communication ».

On parle alors de stratégies de communication. Ces stratégies : « reposent sur des phénomènes de compensation... entre les composantes linguistique, discursive, référentielle, socioculturelle... sans oublier les stratégies non verbales, l'utilisation du mime ou du dessin, les gestes de sollicitation par exemple ».

³⁹ RICHTERICH, R., *La compétence stratégique : acquérir des stratégies et de communication. Le français dans le monde, Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen*. 1998.

⁴⁰ CONSEIL de l'Europe, « *Cadre européen commun de référence pour les langues* » Didier, 2001

MOIRAND.S (Enseigner à communiquer en langue étrangère).Il désigne ensuite : « les procédures mises en pratique par l'apprenant pour apprendre à communiquer [...] » On distingue alors les stratégies d'apprentissages qui sont personnelles à l'apprenant.⁴¹

CHRISTOFOROU et AL , dans un article, présentent les stratégies comme des tactiques employées par les apprenants afin de mener à bien une communication orale en disant :

Les exemples de tactiques ou de moyens de communication présentés par Oxford pour surmonter des blocages en expression orale consistent en général à : «formuler autrement, utiliser des indices physiques, prétendre comprendre et changer le sujet de la conversation » Plus particulièrement « formuler autrement » est manifesté en inventant un mot ; En décrivant l'idée qu'un mot exprime une circonlocution ;en employant des synonymes des antonymes en s'exprimant différemment ... Enfin changer le sujet de conversation est manifesté lorsque l'apprenant en choisit un autre mieux maîtrisé.⁴²

D'après les auteurs, les stratégies qui peuvent être utilisées sont :

- ✓ Se baser sur la langue maternelle : par l'invention d'un mot : pour formuler autrement une idée.
- ✓ Se baser sur la langue cible par :
 - La définition du mot : décrire l'idée à transmettre par une description ou un rapprochement à des objets réels.
 - L'usage des synonymes : tous simplement par l'emploi d'autres mots qui ont un sens voisin.
 - L'usage des antonymes : des mots qui ont un sens différent, contraire.
 - Changer le sujet : détourner la conversation en choisissant un autre mieux maîtrisé.
- ✓ Se baser sur des signes extralinguistiques par :
 - Les indices physiques : l'utilisation des gestes.
 - Une expression embarrassée pour solliciter l'aide.
 - Prétendre comprendre : par le hochement de tête, et ainsi éviter de parler.

⁴¹MOIRAND. S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris, Hachette.1982.

⁴²CHRISTOFOROU. N & KAKOYIANNI-DOA. F, 2014. *Blocages et stratégies en expression orale : le cas des chypriotes hellénophones FLE*. SHS Web of Conférences. Volume 8, 4e Congrès Mondial de Linguistique Française.

5. LES DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES ELEVES AU NIVEAU DE L'EXPRESSION ORALE

Avant d'entamer le sujet des difficultés relatives à l'apprentissage et à la maîtrise de la langue française par les apprenants, il serait judicieux d'aborder, avant tout, le statut de cette langue au sein de la communauté algérienne.

5.1. Le statut du français en Algérie :

L'occupation française en Algérie a duré cent trente deux ans, cette période a été suffisante pour l'imposition et la propagation de la langue française au sein de la société autochtone algérienne. Sachant que durant cette époque toutes les activités du pays s'exercent par cet outil incontournable, que ce soit dans le secteur éducatif, administratif et tout autre secteur officiel ou même officieux.

Après l'indépendance, évidemment, un nouveau départ accompagné par des réformes visant à unifier l'état et de donner à la langue arabe standard sa place prestigieuse comme langue nationale et officielle. Par ailleurs, la langue française demeure toujours vivante et présente partout, au travail, dans l'université et dans d'autres secteurs. Elle reste utilisée comme un outil principal d'enseignement des sciences technologiques modernes, et même jusqu'à nos jours. Son utilisation au sein de la société est largement répandue et appréciée, à ce propos Dominique CAUBET résume cela comme suit:

Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais 5), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme.⁴³

⁴³CAUBET.D, «Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé?» p.122 in *Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues*, n°14, Déc. 1998.

5.2. Les difficultés relatives à l'oral :

A partir de la difficulté de la langue française, nous relevons des difficultés liées à la maîtrise de l'expression orale. Nous pouvons les citer comme étant des problèmes relatifs à leur maîtrise. En effet, nous observons que la difficulté générale est le problème à communiquer en français qui touche tout les niveaux (lexique ; vocabulaire ; phonétique ; grammaire ; conjugaison ; syntaxe...) accompagnant ces problèmes, les élève ne peuvent pas parler librement et correctement en utilisant la langue cible.

5.3. Les problèmes phonétiques :

Au fond de ce problème, pour avoir une prononciation correcte , est un problème commun chez les élèves. Ce problème se pose à chaque fois, car ces élèves ont du mal à s'exprimer et à prononcer certains phonèmes de la langue française. Parce que les sons des voyelles, des semi voyelles et des voyelles nasales sont presque les même, ils sont semblables.

Dans ce cas ne remarquons que les élèves ne peuvent pas distinguer entre les sons ayant une certaine proximité (voisinage) phonique. En effet, ils les prononcent de façons différentes. Nous citons comme exemple le (i/é, p/b, ou/o, f/v ,s/c ,u/e ,g/j.....), ainsi que le cas des syllabes et leur prononciation, comme exemple : l'élève prononce « une feuille/feule ; une fille/file ; un travail/travale..... ». Ils changent carrément les mots et leur sens.

Nous estimons que ce problème revient à la cause du mal entendu de l'élève, car il faut entendre les syllabes attentivement pour les mieux enregistrer en mémoire et les comprendre. Par exemple : laissez-le répondre, il y'a du bruit, silence tout le monde, qui passe au tableau ? Posez les stylos

Ici, si l'interlocuteur accélère dans ses articulations, c'est automatiquement qu'il fait des erreurs, car il parle rapidement. Alors il faut ralentir l'articulation, pour une écoute parfaite et réussie.

5.4. Les problèmes de conjugaison :

En sachant que la conjugaison de la langue française est très complexe et en même temps trop vaste. C'est pour ces raisons qu'elle est difficile à apprendre et à perfectionner, non seulement chez les débutant, mais aussi à tous les cycles (primaire, moyen, seconde, université).

La conjugaison est le problème le plus demeurant chez les élèves, par ce qu'ils ne connaissent pas déjà tous les verbes en français d'une part. D'une autre part, ils ont du mal à retenir et à distinguer les différents **types** et **groupes** de verbes comme les verbes **régulier**, **non régulier**, **pronominaux...**, leur **nature** comme les verbes **transitifs** et **intransitifs**, et encore ne connaissent pas leur **temps** précis de **conjugaisons** comme **l'indicatif**, le **subjonctif**, le **conditionnel**, **l'impératif**, le **participe** dans les différent temps.

Donc pendant la conjugaison des verbes, les élèves rencontrent des obstacles pour former, construire des phrases correcte, ce qui constitue un problème dans la communication orale en langue française. C'est pour ces raisons la conjugaison est peu abordée, même parfois absente pendant les cours. En effet, il est impératif à l'enseignant de les enseigner toutes les règles de la conjugaison d'une manière bien détaillée et précise. Il faut aussi les enseigner les convenables situations pour l'emploi de la conjugaison, a fin d'éviter les difficultés qui les gênent pour prévenir l'avancement des élèves dans le parcours d'apprentissage de la langue française.

Si les élèves sont incapables d'apprendre par cœur tous les verbes de la langue française qui existent, il vaudrait mieux parvenir au moins à connaître les règles de la conjugaison des verbes et les suivre d'une manière régulière.

Nous allons prendre l'exemple des types de groupes des verbes et leur terminaison de conjugaison, terminaison d'infinitif (er/ir/re/oir). La nécessité d'étudier les leçons proposées dans les manuels scolaires, suivre le programme notamment les modes de conjugaison qui accordent aux autres modes, comme exemple : avant d'enseigner le but, il faut tout d'abord enseigner le subjonctifs ; car pour exprimer le but nous utilisons le subjonctif.

5.5. Les problèmes de vocabulaire :

Ces problèmes consistent dans les compétences linguistiques et leur fréquence d'utilisation. Dans ce cas, le principal problème est le manque de la richesse lexicale de la langue française. Alors le manque de vocabulaire français et surtout les mots font bloquer les élèves et les empêchent de parler. C'est le cas du doute en cherchant les mots pour la construction des phrases.

Tout ça revient à l'absence de la lecture, la prise de la parole, dans le but de mémoriser fréquemment les mots ; les synonymes et les antonymes en français.

De ce fait, la composition des énoncés ainsi les phrases peut se réaliser, grâce au bain linguistique rempli de mots de cette langue. Mais parmi les aspects qui empêchent les élèves à bien parler la langue française, et pour la plupart des élèves, le problème majeur en expression orale est dû au fait qu'ils pensent en langue maternelle (l'arabe dialectal), mais s'expriment en langue française et donc, ils vont être confrontés à ce qu'on appelle **l'interférence linguistique**.

5.6. Les problèmes lexicaux :

Les problèmes du lexique se concrétisent dans l'insuffisance d'associer certaines syllabes et les prononcer correctement. A partir de cela, l'élève dépasse le premier pas de la prononciation des phonèmes (voyelles, consonnes), alors il se trouve dans une nouvelle étape concernant la prononciation des mots. Dans cette étape, l'élève sera confronté à un nouveau problème qui est celui de la difficulté à bien articuler les différents mots qu'il prononce. Nous allons citer comme exemples : l'élève au lieu de prononcer : « j'ai voulu », il prononce « j'ai voulou » ; ou encore : « minoute » au lieu de « minute » ; « je vous » à la place de « je veux » ; « un bureau » il le prononce « un bérou » ; « un cœur » : « un cor » ; « l'eau » il le formule « l'ou » ; et « un ouf » à la place de « un œuf ».

En plus de cela, en langue française, il existe des phonèmes étrangers qui n'existent pas dans notre système vocalique arabe. C'est pour cela que les élèves n'arrivent pas à les prononcer comme les sons : « **u,p,v,g** ». Donc, l'habitude de prononcer ses phonèmes étrangers fait gêner les élèves à la prise de la parole et les énoncés en langue française.

Nous allons ajouter aussi les difficultés à trouver au niveau de l'articulation consonantique par les élèves des 5èmes années primaire subsiste également en nombreux points que nous pouvons résumer en ceux-ci :

- L'articulation des consonnes nasales ;
- L'articulation des consonnes sifflantes ;
- L'articulation des consonnes étrangères au système consonantique arabe comme le « v ». comme : un violon= un fiolon ;
- L'articulation du « z » lorsque le « s » est entre deux voyelles comme par exemple : « un oiseau/un poison/une valise/une rose/un vase... ».

5.7. Les problèmes d'orthographe :

L'orthographe est la démarche parfaite de l'écriture, dans laquelle la capacité d'écrire correctement les mots en langue française, la compréhension des mots et surtout leur nature (verbe ; nom ; article ; adjectif ; préposition.....).

C'est le problème majeur rencontré par les élèves. Surtout la façon d'accorder les lettres et leur écriture soit en majuscule ou en minuscule. Ils ne peuvent pas produire des énoncés ou des phrases, car ils font de multiples erreurs sur les lettres **muettes** des mots finales ou non finales ; sur les **doubles consonnes** (appeler ou apeler), donc ils sont faibles en ce qui concerne l'expression écrite.

Ainsi ils ne savent même pas déchiffrer tous les **graphèmes** complexes ou encore la reconnaissance des mots. Également concernant leurs difficultés au niveau de la lecture qui reste toujours lente et fatigante, parce que leur habilité à lire est généralement exécutée d'une façon hésite.

Nous citerons aussi les lourdes difficultés pour encoder les mots, sur le choix des graphèmes (manger ou menger) ; l'erreur de choix de graphèmes, nous citons comme exemple que l'élève ne connaît pas des multi- graphèmes (an/en ;é/ai/er ;z/s ;im/in), et il fait l'erreur de double consonne sans altération de la prononciation du mot, comme par exemple :carote pour carotte.

5.8. Les problèmes de grammaire :

D'une manière générale, en grammaire les élèves ont des difficultés à suivre conformément l'ensemble des règles. C'est pourquoi ils ne peuvent pas parler, car la grammaire est considérée comme la base de la langue française.

Nous pouvons citer comme problème majeur, les problèmes de la syntaxe qui sont les plus préoccupants. En sachant que la syntaxe est une matière qui contient des composantes syntaxiques relatives à la construction des phrases, dans laquelle la composition des énoncés soit en écrivant ou en parlant du choix des modes et des temps.

Les élèves ont aussi des difficultés à réaliser les accords (accords à l'intérieur d'un groupe nominal et relation sujet/verbe) et ils restent incapables d'arranger convenablement les mots pour produire un énoncé dans leur ordre. C'est à cause de ces problèmes syntaxiques que la communication orale en langue française est très rude à la pratique.

CONCLUSION :

Nous pouvons conclure dans ce deuxième chapitre, par un constat global que la pratique orale d'une langue étrangère reste le moteur vivant qui donne l'importance et l'existence à l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères.

Dans le but que l'apprentissage d'une langue étrangère aboutisse à sa finalité, il est impératif de surmonter les difficultés rencontrées par les élèves en les incitant à mieux maîtriser leur variations, qu'elles soient phonétiques, ou par ordre du conjugaison, d'orthographe, du lexique ou de la grammaire.

PARTIE II : PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE 01 : L'ENQUETE PAR QUESTIONNAIRE

INTRODUCTION

Dans le but de répondre à nos différents problèmes et vérifier par l'occasion la fiabilité de nos hypothèses, nous avons opté pour l'utilisation du questionnaire comme outil d'investigation.

Dans cette partie, nous nous sommes concentrés sur deux types de catégories de personnes questionnées : d'un côté nous avons ciblé l'enseignant de la langue française au sein du contexte d'étude choisi, et de l'autre une classe d'élèves de niveau 5ème année primaire.

1. LA METHODOLOGIE ET LE PUBLIC VISE :

Avant d'exposer nos résultats, nous jugeons primordial de définir la méthode choisie pour l'élaboration de cette étude ainsi que l'échantillon de public choisi.

1.1. La méthodologie :

Dans le but de répondre à notre problématique, nous avons opté pour une méthodologie de travail basée sur l'investigation sur terrain. Pour ce faire, nous avons procédé en deux phases distinctes :

La première étape concerne la récolte de données, précédée d'une phase préliminaire consistant à faire une prise de contact avec les élèves du primaire. Nous avons profité de l'opportunité pour présenter les objectifs de notre enquête, en précisant qu'elle s'insère dans le cadre d'un travail universitaire et en leur expliquant les objectifs, les buts et les finalités de la recherche.

Consciencieuses du bon déroulement de l'investigation, nous avons demandé l'autorisation et le consentement des informateurs concernés, en mettant l'accent sur l'anonymisation des données récoltées.

Durant cette même phase, afin de mieux nous mettre en conditions de travail dans le contexte d'étude et ainsi nous familiariser, nous avons effectué une série de longues

observations en assistant au cours donnés au sein de l'établissement pour les classes du 5eme niveau avant le début de l'enquête.

Cette première phase nous a permis, non seulement de nous intégrer à la vie écolière des élèves et de l'institution, mais aussi par la même occasion, appréhender de manière générale le déroulement globale des cours et leur relation avec les difficultés relatives à l'expression orale en français.

La deuxième phase, la plus exhaustive de la présente recherche consiste en l'enquête sociale par questionnaire. Pour ce but, nous avons effectué une investigation sur terrain, auprès des classes de primaire en émettant des questionnaires aux élèves ainsi qu'aux enseignants.

L'objectif principale de notre questionnaire est l'évaluation des informations qui reviennent aux démarches et aux stratégies de l'appropriation des cours de l'oral, qui sont disposés automatiquement dans les écoles primaires et de déceler les difficultés rencontrées par les apprenants d'une langue vivante, précisément le français langue étrangère.

1.2. LE PUBLIC VISE :

Notre recherche scientifique à visé une catégorie de personnes qui se compose de :

1. L'enseignant : auquel nous avons soumis un type de questionnaire comportant une série de questions préalablement établies et prédestiné à celui-ci.
2. Un ensemble des élèves de l'âge 10 à11 ans.de la 5ème année primaire, préparant la 5ème année au primaire, de BEN ZEKRI MESSOUD ,la ville de Ain M'Lila .pour le but de gagner leur diplôme et passé au cycle moyen (Cm) . Concernant la classe choisit, elle contient 36 écoliers. le nombre des filles 22 et des garçons14.le sexe féminin représente 61.11% de l'ensemble des élèves dans cette classe.

2. PRESENTATION DES QUESTIONNAIRES :

En ce qui concerne notre questionnaire, ce dernier est constitué de 28 questions réparties en un mélange entre des questions ouvertes et d'autres dirigées. Nous citons leurs natures comme suite :

- Nous commençons premièrement par la première question qui se pose sur l'avis de l'enseignant relatif à la pratique de l'expression orale en 5ème année primaire ;
- La deuxième question porte sur la nature des activités relatives à l'apprentissage de la langue, en mettant l'accent sur l'importance de l'oral et son usage par les enseignants ;
- Ensuite, la 3ème, la 4ème question, visent le temps consacré aux activités d'expression orale, donné pour les pratiques utilisées pour cette compétence ;
- Après, La 5ème, 6ème, portent sur les pratiques et les activités à utiliser pour l'enseignement de l'expression orale ;
- la 7ème, 8ème, 9ème, 10ème, 11ème, 12ème, 13ème, 14ème, comptent à elles, portent sur les capacités des élèves et sur les difficultés rencontrées au niveau de l'oral ;
- Nous passons par la suite aux questions, 9ème, 10ème, 11ème, 12ème, 13ème, 14ème, qui ont pour le but de connaître les sources liées aux difficultés de l'expression orale par rapport aux élèves ;
- Nous poursuivons notre questionnaire par les questions 15ème, 16ème, 17ème, 18ème, qui visent le côté psychologique de l'élève ;
- D'autre part, Les questions 19ème, 20ème, 21ème portent sur l'influence de la langue mère dans l'apprentissage et l'enseignement de la langue française ;
- Les questions 22ème, 23ème, 24ème, 25ème, 26ème et 27ème portent sur l'emploi de la méthodologie utilisée pour enseigner la langue française.
- Et en fin, la dernière question 28ème, porte sur les solutions proposées pour une bonne expression orale.

Ce questionnaire a été destiné à une enseignante, dans une école primaire, de la région d'Ain M'lila, wilaya d'Oum el Bouaghi. (Nous avons opté pour l'anonymat en ce qui concerne l'identification de l'enseignante, et ce afin de la mettre plus à l'aise et pour que notre travail soit plus fiable et en obtenir des réponses plus objectives).

Après le recueil de données obtenues par le questionnaire, une classification ainsi qu'une analyse est effectuée pour mieux comprendre la réalité de l'enseignement de la langue française du point de vue de l'enseignante à fin d'envisager les solutions.

Les procédures de vérification et contrôle scientifique de ce mémoire reposent sur une analyse théorique et technique, consultation de la bibliographie et application du domaine sociologique et scientifique, en comparant les hypothèses formalisées et les résultats obtenus afin de valider ou d'infirmer ces hypothèses.

3. ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES PAR LES QUESTIONNAIRES :

Dans le but de cerner notre thème de recherche et de confirmer le bon fondement de nos hypothèses, nous avons élaboré une série d'enquêtes buttant vers l'expérimentation de notre sujet en suivant les démarches cités plus haut.

Dans ce qui suit, nous allons explorer les différents résultats obtenus afin de pouvoir ressortir vers des conclusions et de proposer des recommandations pour pouvoir améliorer l'apprentissage de la langue française au sein des écoles primaires.

3.1. Analyse du questionnaire des enseignants :

Revenant au questionnaire, nous avons observé, qu'il a remis pour l'analyse des pratiques et des activités, et leur emploi pour l'usage de l'enseignement de l'expression orale et les difficultés relevées chez les élèves scolarisées.

A partir des résultats ramassés de notre enquête, nous prenons en considération évidemment l'usage de l'expression orale aux classes de 5ème année primaire dans l'enseignement du FLE.

1) Nous constatons en premier lieu, que selon l'expérience de l'enseignante du français en primaire, selon la première question et son point de vue, elle a assuré que la pratique de l'expression orale ayant une nature difficile et, en même temps, réduite et déficitaire d'une manière générale, surtout chez les débutants qui apprennent une langue étrangère. Ce qui est le cas des élèves de 5ème année primaire.

Sachant que les difficultés liées à cette pratique sont trop nombreuses en types, elle a notifié aussi que les élèves ont besoin d'outils et de matériel adéquats pour les motiver à l'appropriation de la langue. Elle donne pour exemples : l'utilisation de la télévision ; des vidéos ; des cd ; des dvd ; des magnétophones, mais à partir des classes de 3ème année, 4ème, 5ème primaire, c'est-à-dire pour tout les niveaux.

2) Pour la deuxième question, comme résultat l'enseignante a témoigné que l'oral est classé au premier plan, au même titre que le vocabulaire, suivi par la conjugaison. Car l'oral est le plus fréquent, parmi ses trois composantes communicatives qu'on considère comme étant les plus nécessaires, voir principales dans les leçons du cours de français langue étrangère.

3) Concernant la troisième question, l'enseignante a affirmé qu'elle consacre une petite partie du temps à la pratique de l'articulation, par ce qu'elle est abordée après les activités d'actes de parole. Nous avons aussi, à partir de la quatrième question, constaté que l'enseignante a déclaré que l'oral est prioritaire, donc elle consacre la moitié du cours pour l'expression orale. Elle justifie cela en affirmant que les difficultés de cette dernière et son importance sont directement liées à une compétence d'appropriation.

4) Dans la cinquième question, elle a affirmé la nécessité d'employer un équipement lié aux supports audio et visuels. Nous pouvons citer comme exemples : la comptine, les images, (regarder des images, les observer et après s'exprimer oralement à travers des mots, des énoncé et, des phrases). Nous citerons également les stratégies d'écoute (des textes à écouter), la prise d'acte de parole en situation de communication, l'acquisition de structures et le réemploi de ces dernières.

5) Pour la sixième question, elle a déclaré qu'elle a suivi les activités proposées par le manuel scolaire, et que ce dernier n'est plus suffisant pour la bonne maîtrise de l'oral. C'est pourquoi, il est nécessaire d'employer d'autres documents, activités et exercices supplémentaires.

6) Concernant la septième question, l'enseignante a affirmé que la majorité de ses élèves sont faibles en compétence d'expression orale et qu'ils ne peuvent pas parler librement. En effet, les élèves éprouvent des difficultés sensible à l'énonciation et à la construction de phrases simple et encore moins en employant des phrase complexes. Néanmoins, elle en exclue quelques-uns qu'elle juge capable à s'exprimer facilement avec des phrases simple, qui contiennent un sujet, un verbe et un complément de verbe. Ceci, en sachant que leur situation extrascolaire utilise la langue française.

7) Aussi pour la huitième question, elle a déclaré que ses élèves au palier de la pratique de l'oral rencontrent de nombreuses difficultés. Elle a montré que ces dernières sont installées en premier lieu au niveau de la prononciation, et précisément l'articulation. Car ils ne peuvent pas prononcer les mots d'une manière correcte et ne font pas la distinction entre les sons proches comme la prononciation des lettres (entre le c /s, le o/ou, le b/p, le g/j...), aussi les difficultés de l'intonation, l'élision (la école/l'école, tu/t', me/m' le élève/l'élève....).

Elle a également cité, comme autres difficultés, le manque d'intérêt et de la motivation, pareillement l'assiduité comme la préparation des cours à la maison, faire de la lecture, apprendre les comptines, corriger les exercices...

D'autre part le volume horaire est insuffisant pour pratiquer cette compétence. Elle a aussi déclaré que pour la construction des phrases simple il faut avoir une compétence linguistique, c'est à dire une richesse de vocabulaire qui simplifie la production orale des phrases ou bien des énoncés ou bien des mots libre. C'est le cas dans la dixième question où l'enseignante a affirmé que la faiblesse des écoliers est due en français dans l'expression orale à :

- Tout d'abord la langue française est considérée comme une troisième langue, car notre langue maternelle est l'arabe dialectal, suivi de l'arabe standard qui est classé comme seconde langue enseignée aux établissements, ensuite la troisième langue étrangère qui est le français. Donc elle reste étrangère et peu commune pour l'élève.
- Ensuite le volume horaire consacré à l'oral est très peu comme elle l'a déjà cité.
- Aussi le mode d'organisation, fonctionnement de la classe (la surcharge de classe), car le nombre des élèves trop important va empêcher l'acte de la prise de parole.
- Enfin le niveau socioculturel de la famille qui joue un rôle primordial à la pratique de langue parlé.

8) Pour la 11ème, 12ème, 13ème, 14ème, les élèves de la 5ème année primaire ont des difficultés de grammaire, des problèmes de vocabulaire en français, des difficultés à formuler des phrases correctement en français et à conjuguer adéquatement.

9) Concernant la 15ème ,16ème ,17ème ,18ème question, elle a affirmé que les élèves avaient peur de parler en français, car ils sont timides en parlant le français et craignent d'être corrigés en français. Surtout ils sont timides de s'exprimer en français devant l'enseignant, mais aussi devant les élèves.

10) Pour la 19ème question, les élèves sont influencés par l'arabe dialectal en parlant le français car c'est leur langue maternelle.

11) Nous passons à la vingtième question, la langue utilisée par l'enseignante est l'arabe dialectal, pour les explications, complémentaire du français. En ce qui concerne la fréquence d'utilisation de ces langues, elle a affirmé qu'ils utilisaient toujours le français, souvent l'arabe dialectal et rarement l'arabe standard.

12) Pour la question suivante, l'enseignante de ce primaire a déclaré qu'elle donne une valeur à la compréhension et à la production orale en français dans leur séance, qui fait l'emploi en classe d'une méthodologie en valorisant la compréhension, la production orale en français. Pour réaliser des exercices de compréhension et de production orale, pour réaliser ces deux compétences dernières ; l'enseignante exige les exercices, qui contiennent les documents sonores (des textes ; articles ; comptes à écouter), ensuite faire analyser et interpréter les supports visuels comme les images avec des commentaires pour le but de concrétiser la compréhension de l'oral. L'application des pièces théâtrales (les scènes ; les devinettes ; les charades...), aussi le travail en classe à travers la préparation des questions à poser, s'habituer à communiquer dans les débats, la prise de conversationtous ça aide à produire et à la fabrication un style spéciale, qui peut le présenter en la classe.

13) D'après l'enseignante du français de ce primaire, les méthodes de français qu'elle utilise n'offrent pas de solutions quant à la production et à la pratique de l'oral au 5ème niveau. Elle préconise l'utilisation d'autres méthodes plus adéquates comme l'utilisation d'outils informatique et de l'audiovisuel, et d'un autre côté, elle juge insuffisant le volume horaire qui s'avère être minime comparé au nombre d'élèves par classe.

14) D'autre part concernant le programme à suivre, l'enseignante a dit que ce programme ne favorise pas la pratique du français parlé dans ce primaire.

15) En revenant aux supports pédagogiques qu'elle utilise, ils sont utiles pour la bonne favorisation de la pratique du français parlé comme les matériaux suivant (des Dvd, des magnétophones, des cd, des k7..) et aussi la réorganisation de programme.

16) En fin, Pour la dernière question, l'enseignante a affirmé l'existence des diverses solutions pour l'amélioration de l'oral des élèves et proposent de : reprendre et donner de l'importance aux textes de lecture, attirer l'attention des élèves par des images, comptine, ou

des objets (document sonore) qui se rapportent on thème afin d'éveiller l'intérêt de l'enfant et l'inciter à parler oralement. l'utilisation des thèmes et des mots qui appartiennent aux registres des apprenants, lisibilités des consignes, diversification des thèmes et de supports pour maintenir l'intérêt des apprenants et aussi il faut convaincre au bruit en classe (mauvaise discipline, l'élève perturbé,) encore ;l'augmentation du volume horaire, la réduction du nombre d'élèves en classe ;la création du climat convenable et confiance, libre pour la prise de la parole, l'appropriation de l'expression orale dans une situation communicative.

3.2. Analyse du questionnaire des élèves :

Ce questionnaire à été distribué à trente six élèves (36) de la 5ème année primaire, parmi ces élèves, 22 élèves sont du sexe féminin tandis que les autres 14 élèves sont du sexe masculin.

1) *Aimes-tu la langue française ?*

Tableau n 1 :

Oui	42%
Non	58%

Selon le questionnaire distribué, 42% des élèves aiment la langue française, ce pendant 58% d'autre ne l'apprécient pas. Nous observons que la majorité des élèves ont une opinion négative vis-à-vis de la langue française.

2) *La langue française est-elle facile ?*

Tableau n 2 :

Oui	27%
Non	73%

Nous observons, selon le tableau que, 73% des élèves ont dit que la langue française était difficile, étrangère, très complexe à articuler et à prononcer.

Quelques élèves 27 % ont dit que la langue française est simple et facile à apprendre. À partir de cela, nous observons un grand facteur de souci, non seulement pour les élèves, mais

aussi pour les enseignants de français au primaire. En effet, il serait plus compliqué de leur enseigner la langue française, mais aussi de les inciter à aimer, apprendre, à s'exprimer en français, qui est notre thème principal.

3) *Parles-tu le français (la fréquence)?*

Tableau n3 :

Rarement	47%
Souvent	36%
Toujours	17%

A partir de ce tableau, nous remarquons que la minorité des écoliers, soit 17%, parlent le français en grande fréquence (toujours). Au contraire, la majorité des élèves 47% parlent rarement le français et 36% des élèves ont affirmé qu'ils le parlent souvent.

Selon ce tableau, nous pouvons voir que selon le chiffre des élèves qui ne s'expriment pas en français, leur fréquence est moins élevée.

4) *Où parles-tu en français ?*

Tableau n 4 :

En classe	54%
A La maison	16%
A l'école, en dehors de la classe	25%
dans la rue	5%

A travers les résultats de questionnaire, nous avons une quantité acceptable des écoliers (54%), qui s'expriment en français dans la classe.

Dans un autre temps, nous observons que la moitié de cette quantité 25 % s'articulent à l'école (en dehors de la classe), tandis qu'un petit peu du membre des élèves 84 % ne parlent pas trop la langue française à la maison. En fin, nous avons noté quelque 5 % qui communique en français dans la rue.

Selon ce tableau et les réponses obtenus, nous pouvons constater qu'il y a un grand nombre d'écopliers qui ne parlent pas beaucoup en français en classe, mais aussi des élèves qui ne parlent pas du tout à l'école ou en dehors de la classe que très peu.

Dans un second temps, nous avons constaté que ces élèves parlent en français lorsqu'ils sont interrogés par leur enseignant, ou lorsqu'ils participent aux cours.

Cependant, nous avons remarqué lors de notre assistance aux différents cours de français, que pendant ces derniers l'arabe dialectal est toujours présent. Les élèves communiquent entre eux en arabe dialectale, et lorsqu'ils participent au cours. Cette langue maternelle est aussi présente au cours des séances de français qu'en dehors des classes ou dans la rue. En effet, en dehors de la classe les élèves ne parlent jamais le français seule, il ya quelque mots seulement qui sont mixés à l'arabe dialectale.

Ici, nous voyons l'absence totale concernant les efforts à faire par les élèves pour la maîtrise parfaite de la langue française. Aussi il est nécessaire d'expliquer aux élèves l'importance du français dans la société actuellement et les obliger ainsi à travailler davantage à la maison ; en leur donnant des devoirs et des activités extrascolaires. L'utilisation de divers moyen d'apprentissage qui stimulent l'esprit des enfants comme le fait de leur apprendre les comptines, comme ça les élèves peuvent exercer, pratiquer la langue le plus possible tout en s'amusant. Ce dernier point est essentiel pour favoriser l'apprentissage d'un coté, et de l'autre leur faire aimer la langue étrangère. En fin, cet apprentissage et ces activités exercées soit à la maison, soit en dehors de la classe, se feront à travers des exercices en suivant le programme scolaire ; en suivant des dessins animés et en jouant en pièces théâtrales.

5) Avec qui parles-tu le français ?

Tableau n5 :

Ton enseignant	66%
Tes camarades de classe	16%
Tes amis	5%
Ta famille	13%

Donc à partir de ce tableau, nous constatons d'après les résultats obtenus que la plupart des écoliers (66%) s'expriment en langue française avec leur enseignant d'une manière

habituelle, en classe. Ceci est due au fait que l'enseignant a tendance à pousser ses élèves à prendre la parole et à participer avec lui. Il les incite à prendre la parole en répondant aux questions que l'enseignant leur pose et il les oblige à préparer les leçons pour libérer du temps à la pratique de l'orale en classe.

Nous remarquons qu'il y'a des écoliers qui sont timides à participer, donc ils ne réagissent pas à l'interrogation directe de la part de son enseignant.

D'une autre part nous constatons que 16% des écoliers articulent quelques mots librement avec ses camarades. Généralement des mots isolés et ne constituent pas des phrases complètes.

Nous avons noté que les 5% restant des élèves de la même classe communiquent avec leurs amis en français, en utilisant aussi quelques mots seulement. Pendant que 13 % des élèves ont affirmé qu'ils parlent le français avec leurs parents, car ces derniers leur exigent à communiquer avec eux en français pour apprendre à s'exprimer oralement.

Ici nous pouvons dire que la langue française en dehors la classe est rare, et presque inexistante à la ville de Ain M'Lila, donc les écoliers ne trouvent pas l'occasion favorable pour pratiquer la langue française. C'est pour ça qu'il faut qu'ils exploitent leur apprentissage et leur enseignement de la langue française à l'école, en classe, avec leurs enseignants.

6) *Suis-tu des dessins animés en français ?*

Tableau n4:

Oui	27%
Non	41%
Fréquemment	16%
Quelques fois	16%

Après cette question, nous avons relevé les réponses suivantes : 27% des écoliers ont affirmé qu'ils regardent les dessins animés, presque tous les jours, alors que d'autre 41% n'nt jamais suivi les dessins animés. Aussi 16% des élèves ont prouvé que de temps en temps ; quelques fois suivent les dessins animés, 16% des élèves ont répondu fréquemment.

7) *Sur quels supports ?*

Tableau n 5 :

LA Télé (TV 5 monde et autres)	48%
L'internet	16%
Des DVD	36%

A partir des supports donnés, nous constatons que 48 % des élèves suivent la télévision comme tv 5 monde ; selon les autres, 36% regardent les dessins animés sur les DVD. D'autre part, 16% regarde des vidéos de dessins animés et des comptines en français sur internet. Selon les résultats obtenus, nous voyons que pour avoir une bonne maîtrise de l'expression orale, il faut tout d'abord augmenter la fréquence des programmes audiovisuels suivis (dessins animés, films pour enfants, comptines, ...).

8) *Lis-tu en français ?*

Tableau n6 :

Oui	48%
Non	52%

Concernant la lecture en langue française, et leur existence chez les écoliers, selon notre question ; nous avons constaté que 52% des élèves ne lisent pas en français, d'une autre part 48% d'autre lisent en français.

9) *Si oui, à quelle fréquence ?*

Tableau n7:

Rarement	14%
Quelques fois	18%
Fréquemment	28%
Tous les jours	40%

Entre 47% écoliers qui lisent en français, nous avons 40% élèves qui lisent tous les jours, d'autre élèves 28% qui lisent fréquemment en français, quelques élèves 14% qui lisent rarement, pendant que les autres 8% élèves qui lisent quelque fois.

Sachant que les élèves qui lisent en français ; sont capables de lire des bandes dessinées, nous avons remarqué que 31% élèves aiment lire ces dernières. 10% d'autre aiment lire des contes, et 6% parmi ces élèves qui lisent en français, aiment lire les livres pour enfants.

Nous avons constaté que à force de lire, les élèves seront de plus en plus habiles, capables à apprendre des nouveaux mots, donc cela contribue à enrichir leur vocabulaire et à faciliter l'articulation d'une manière spontanée.

10) Pour mieux comprendre les expressions orales, tu préfère que ton enseignant utilise en classe :

TABLEAU N 8 :

L'arabe dialectal	17%
Seulement le français	27%
Le français avec l'arabe dialectal	56%

Après l'analyse de notre questionnaire, et à partir de la question posée, concernant la méthodologie suivie en classe de français, en cherchant la langue utilisée la plus préférée chez les élèves dans leurs cours présentés par leur enseignant pendant les cours.

Selon le tableau, nous remarquons que la majorité des élèves (56%) Préfèrent que la présentation des cours soit accompagnée de l'arabe dialectal pendant les séances, aussi que l'enseignant explique leur cours à travers le mélange de ces deux langues pour faciliter la compréhension de ses élèves.

Selon les réponses des autres élèves 27% préfèrent que les cours soient donnés seulement en langue française et d'autres élèves (17%) seulement en langue dialectal.

L'enseignant a prouvé qu'elle parle spontanément en français avec ses élèves, en mélangeant l'arabe dialectal par fois. Elle traduit les mots difficiles, afin d'avoir une interaction avec ses élèves.

Mais, afin d'inculquer la langue française comme langue étrangère et inciter les élèves à mieux la maîtriser, il faut que les enseignants n'utilisent que la langue française en classe pour la finalité d'audition de cette langue et également les encourager à la comprendre autant que « français », sans faire recourir à l'arabe dialectal.

11) Pour pratiquer la langue française, est-ce que tu préfères que ton enseignant :

Tableau n 9 :

Pose beaucoup de questions ?	64%
Demande à faire des pièces théâtrales, dialogues en français ?	19%
Fais des exercices d'expression orale ?	6%
Présente des activités précises de prononciation française	11%

Concernant la préférence des écoliers compte à la méthode à suivre par leur enseignant pour la pratique de la langue française, nous avons noté que pour 64% préfèrent que la méthode d'enseignement de son enseignant se base sur le fait de poser beaucoup des questions.

Tandis que 19% disent qu'ils adorent présenter des pièces théâtrales et des dialogues en français.

D'autres 6% affirment qu'ils aiment faire des exercices d'expression orale. Cependant 11% ont assuré qu'ils favorisent la présentation des activités précises à la prononciation de la langue française.

Concernant l'analyse de ce tableau, nous pouvons remarquer les diversités des méthodes d'enseignement de la langue française en classe des langues, pour atteindre une progression radicale liée à l'expression orale.

En pratiquant toutes les stratégies nécessaires pour varier le mode d'appropriation de la langue orale, nous remarquons que l'interrogation des élèves à travers les questions aide l'enseignant à connaître si ses élèves sont entraînés de comprendre les leçons. Cette manière de faire assure le passage des messages d'une part, et d'une autre part les scènes, les pièces

théâtrales, les dialogues en français ont pour but de motiver les élèves à maîtriser l'expression orale. En jouant et en communiquant oralement, cela incite les élèves à pratiquer cette langue d'une manière ludique mais du moins très constructive, ce qui va favoriser à briser le silence en classe à travers la participation communicative. Ces méthodes peuvent être également combinées à d'autres techniques comme les exercices et les activités de prononciation en français.

12) Les exercices proposés pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?

Tableau n 9 :

Oui	66%
Non	34%

Selon le tableau, la plupart des élèves sont intéressés par les exercices proposés pour la pratique de la langue française en classe. Soit 66% des élèves sont actifs avec les exercices, pendant que 34% d'autres ne supportent plus les activités et les travaux exigés par l'enseignant.

13) As-tu du mal à parler en française ?

Tableau n10 :

Oui	75%
Non	25%

A partir des réponses ; nous avons constaté que la majorité des élèves (75%) ont des difficultés à s'exprimer en langue française. Tandis que 25% dit qu'ils n'ont pas des empêchements dans la langue française.

Après cette analyse nous observons selon ce tableau, que les difficultés de la langue française sont considérées comme le facteur majeur qui empêche l'acquisition de l'expression orale.

14) Commets-tu des erreurs en parlant le français ?

Tableau n 11 :

Oui	100%
Non	00%
Beaucoup	69%
De temps en temps	16%
Rarement	13%

Ici, et selon les réponses des écoliers nous avons remarqué que tout les élèves de la classe (100%) ont assuré qu'ils commettaient des erreurs en parlant la langue française. Concernant la fréquence de ses erreurs et sa variation, nous avons 13% des écoliers qui faisaient des fautes en parlant le français rarement. 16% en faisaient les erreurs de temps en temps, tandis que 69% des élèves en faisaient beaucoup en parlant la langue française.

15) Si oui, Faits-tu des efforts pour corriger tes fautes en parlant le français ?

Tableau n 12 :

Oui	84%
Non	16%

Nous avons 84% d'élèves qui ont affirmé qu'ils travaillent pour corriger leurs erreurs en langue étrangère, d'ailleurs que 16% d'autre ont dit qu'ils ne savent pas les corriger surtout en parlant oralement.

Donc nous constatons d'après les données obtenues, que les fautes en français sont toujours présentes dans l'appropriation de la langue française. Ce qui affaibli les élèves et les éloigne de la maîtrise de l'expression orale. Mais grâce à la persévérance les élèves, ces derniers peuvent faire des efforts pour corriger leurs erreurs quotidiennement, pour la finalité de l'amélioration communicative.

16) Utilises-tu des mots en arabe dialectal en parlant le français ?

Tableau n 13 :

Oui	100%
Non	00%

Après l'analyse de ce tableau, nous voyons que tous les élèves (100%) ont affirmé qu'ils ne peuvent pas parler le français sans recourir à l'arabe dialectal.

Donc nous observons qu'il leur est difficile de prendre la parole en français seulement sans l'utilisation de la langue maternelle. Parce qu'ils n'ont pas le bagage suffisant en terme vocabulaire pour une bonne expression orale d'un coté, et d'un autre ils ne savent même pas accorder les mots et commettent beaucoup d'erreurs. En générale, ils sont faibles en français, et c'est pour cette raison qu'ils sont obligés de faire recoure à leur langue mère.

17) Comprends-tu les expressions, explications utilisées par ton enseignant en français ?

Tableau n 14 :

Oui	9%
Non	91%

Nous voyons, selon les réponses des écoliers, que la majorité des élèves (91%) ne comprennent pas correctement la langue française. C'est le même cas en classe, où ils ne peuvent pas décortiquer les phrases et l'expression orale en français.

D'un autre coté, quelque élève (9%), qui ont un niveau supérieur, ont affirmé qu'ils comprennent tout ce qui est dit en classe pendant les leçons. Nous constatons que l'entourage de l'enfant joue un rôle très important dans sons cursus éducatif et culturelle.

18) Quelles sont tes difficultés pour parler le français ?

Tableau n 15 :

La prononciation	75%
Le rythme	9%
La liaison	16%

Selon le tableau nous pouvons voir que le pourcentage des écoliers ont des difficultés en prononciation est trop élevé 75%. Les autres 16% les difficultés de la liaison, encore 9% des élèves ont des difficultés relatives au rythme.

Nous pouvons donc constater que les différentes difficultés rencontrées par les élèves sont multiples. En effet, en plus des lacunes relevées plus haut, il y a d'autres difficultés surtout au niveau de l'expression orale qui consistent essentiellement dans le manque de la pratique de la langue, ce qui crée le mal à prononcer correctement.

19) As-tu des difficultés pour trouver des mots en parlant en français ?

Tableau n 14 :

Oui	6%
Non	94%

A partir de ce tableau, 94% des élèves ont affirmé qu'ils ont un manque à la compétence linguistique. Ils ne trouvent pas les mots corrects et convenables pour la construction des phrases en français. Pendant 6% sont capables à engendrer des mots facilement.

Nous pouvons dire, que grâce à l'écoute et à la lecture, ils construisent leur compétence vocabulaire.

20) As-tu peur de communiquer en français ?

Tableau n 15 :

Oui	66%
Non	34%

Selon le tableau suivant, nous avons remarqué qu'il y a 66% d'élèves qui ont peur de la prise de la parole en français. Au contraire, nous avons 34% qui éprouvent du plaisir en s'exprimant en français.

21) *As-tu peur d'être corrigé en français ?*

Tableau n 16 :

Oui	66%
Non	34%

A partir du résultat de ce tableau, nous constatons qu'il y a le même pourcentage des élèves, concernant la correction des fautes en français. En effet, 66% ont peur d'être corrigés en français. Au contraire, 34% sont à l'aise lorsqu'ils se font corriger en langue française.

22) *Es-tu timide en parlant français ?*

Tableau n 17 :

Oui	66%
Non	34%

Ici, selon cette questions nous remarquons qu'il ya le même pourcentage concernant la timidité des élèves en parlant la langue française.

23) *Si oui, devant qui ?*

Tableau n 18 :

Ton enseignant	75%
Tes camarades	15%
Tes parents	4%
Ta famille	6%

Selon le tableau nous avons parmi les 66% des écoliers qui sont timides en s'expriment la langue française, nous avons 75% élèves sont timides de parler le français devant sont enseignant. D'autres 15% sont timides devant les camarades, 4% d'autres devant leurs parents, encore 6% des écoliers sont timides devant la famille.

CONCLUSION :

A partir des difficultés rencontrées pendant l'enquête nous avons recueilli des résultats qui affirment la faiblesse totale des élèves en expression orale, aussi les causes principale qui fait engendrer les difficultés de l'oral en classe de 5ème année primaire.

[Tapez un texte]

CHAPITRE 2 : LA GRILLE D'OBSERVATIONS

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre nous nous sommes basé sur l'observation en situation d'enseignement, alors cette partie peut nous aider, surtout à travers les séances participées, à découvrir les coins obscurs dans l'enseignement de la langue française. En cherchant à la compréhension de l'expression orale, leur usage courant accompagné le langage des écoliers en classe des langues étrangères. Nous concentrons directement sur la gestion d'enseignant en classe et le déroulement convenable entre les interactions réciproque dans le but d'acquérir la langue française, surtout la façon adéquate pour enseigner l'expression orale aux élèves, les inciter à s'exprimer sans crainte des fautes, qui va aider à la progression en cette compétence langagière.

1. LA GRILLE D'OBSERVATION

Nous finirons notre enquête sur terrain par une observation dans la classe visée. Ceci a pour but de voir le déroulement de l'enseignement de la langue française et notamment de l'expression orale. D'un autre côté, nous visons aussi à constater la situation des élèves en apprenant le français langue étrangère, particulièrement l'interaction, intervention en classe.

Nous précisons notre unique tâche dont la finalité est d'observer seulement et prendre note de ce qui se passe en classe. Ceci dans le but d'identifier les pratiques et de saisir les difficultés qui existent chez les élèves pendant la prise de parole.

Donc l'observation peut nous donner des remarques relatives à la pratique de l'expression orale en classe de 5ème année.

Présentation du cas d'étude :

Avant de la présentation de notre observation, nous décrirons tout d'abord le lieu où nous avons réalisé notre observation « **l'école de BEN ZEKRI MESSOUDE** » :

1- Présentation générale de l'établissement :

Notre enquête d'observation est réalisée au niveau de l'école primaire « **BEN ZEKRI MESSOUDE** » située à la cité « **HAY ELNOUR** » de la ville de AIN MLILA une commune

de la wilaya d'OUM EL BOUAGHUI. C'est une nouvelle école qui se compose de onze classes et qui comporte une équipe pédagogique composées du staff administratif et des enseignants.

2. DESCRIPTION DE LA CLASSE ET SON CHOIX

Pour la réalisation de notre enquête d'observation, nous avons assisté à la classe de cinquième année primaire de l'école « BEN ZEKRI MESSOUDE ». Cette salle est propre, bien organisée, et possède un bon éclairage naturel et aussi des décorations faites dans un esprit enfantin. Ces différents paramètres créent ainsi un environnement convenable pour assister le bon déroulement des cours.

Cette salle de classe contient également quatre rangées de 18 tables doubles (dix -huit) tables qui sont disposées les unes après les autres destinées pour 36 élèves. 22 filles et 14 garçons dont l'âge et entre 10 à 11 ans.

3. LES OUTILS UTILISE

Dans le but de mener à bien notre investigation sur terrain, nous avons fait recours à plusieurs types d'enquêtes dont chacune comporte un certains nombres d'outils.

3.3. Les outils de l'enquête sociale :

1. Pour les différentes enquêtes sociales, nous nous sommes munis de deux sortes de questionnaires : le premier type est un questionnaire adressé à l'enseignante de la langue française de cette classe, tandis que nous avons distribué 36 autres questionnaires destinés aux élèves.
2. Le deuxième outil, toujours en relation avec l'enquête sociale est le logiciel statistique Microsoft Excel. Ce dernier nous a été utile pour l'analyse et l'interprétation des résultats statistiques obtenus lors de la récolte des résultats des questionnaires.

3.4. Les outils de l'observation :

1. Lors de la deuxième partie de notre investigation, précisément lors de l'observation du déroulement des cours, nous nous sommes munie d'un bloc note et d'un

enregistreur vocal. Ces deux outils nous ont été utiles pour la prise de notes et des différentes remarques des constats établis sur place. Ces prises de notes ont été traitées par la suite à tête reposée en dehors de la classe pour aboutir au remplissage de la grille d'évaluation que nous verrons par la suite.

4. FICHE D'OBSERVATION DE L'ÉLÈVE :

Notre assistance aux cours de la classe de 5^{ème} année, pour une durée de cinq séances au sein de l'école primaire cas d'étude, nous a permis d'établir la fiche d'observation suivante :

Tableau :

Aptitude dans l'expression orale	Peut communiquer d'une manière élémentaire, avec l'aide de l'enseignant	oui	Les écoliers, s'expriment difficilement, donc l'aide de l'enseignant est obligatoire pour la production des énoncés simples.
	Peut demander des explications	peu	
	Peut répondre à des questions faciles	Des fois	
La prononciation	Incorrecte		Les élèves trouvent des difficultés dans la prononciation de quelques phonèmes.
	Très moyenne	√	
	Bonne		
	Excellente		
Richesse lexicale	Insuffisante	√	pauvreté lexicale chez les élèves.
	Moyenne		
	Bonne		
	Excellente		
Connaissance grammaticale	Pas de connaissance de grammaire	√	Les écoliers ne connaissent pas l'outil grammatical
	Peu de maîtrise		
	Satisfaisant		

Qualité du discours	Seulement des mots	√	Les écoliers s'expriment très peu Et seulement avec des mots simples
	Phrases simples	√	
	Phrases soutenues		
	Phrases complexes		

La motivation des apprenants	Absente		Les écoliers sont démotivés Et ne participent que très peu aux cours.
	Fréquemment		
	Peu fréquemment	√	
Les élèves posent des questions à l'enseignant	Parfois		Les écoliers, ne posent pratiquement pas des questions à l'enseignant
	Fréquemment		
	Peu fréquemment	√	
Emotions des élèves liées à la production d'erreurs lors de l'apprentissage	Contentement		Lorsqu'un écolier commet une erreur, il réagit immédiatement avec une émotion de honte
	Indifférence		
	Honte	√	

5. ANALYSE ET COMMENTAIRES DE L’AFFICHE D’OBSERVATION :

Pendant les cinq séances des cours aux quels nous avons assisté, nous avons évalué l’aptitude des écoliers dans l’expression orale.

Nous avons pu noter de nombreuses remarques relatives aux capacités relatives à la pratique et à l’apprentissage de la maîtrise orale de la langue française, existantes chez les élèves en classe :

5.1. Les problèmes de dépendance à l'aide de l'enseignant :

Nous remarquons que la plupart des élèves ne peuvent communiquer d'une manière élémentaire qu'avec l'aide de l'enseignant. Alors que nous constatons que les écoliers, s'expriment difficilement, donc l'aide de l'enseignant est indispensable pour la production des énoncés simples, qu'ils soient simples ou complexes.

5.2. Les difficultés relatives à la prononciation :

Dans un deuxième temps, nous avons remarqué durant les séances que lors de l'expression orale, la majorité d'élèves ont une grande difficulté au niveau de la prononciation, et leurs capacités quant à cette propriété est très moyenne.

Concernant les problèmes relatifs à la prononciation, l'un des plus pertinents réside dans la prononciation de certains phonèmes.

5.3. Les difficultés de construction langagière :

Nous citons aussi l'incapacité à la construction des phrases simple et des énoncés, car le bagage lexical des élèves reste insuffisant. En effet, nous remarquons l'existence de la pauvreté lexicale chez les élèves, et pareillement, la plupart des écoliers sont incapables de choisir les mots convenables pour exprimer clairement ce qu'ils veulent dire oralement.

5.4. Les difficultés grammaticales :

Suite à nos différentes observations, nous avons constaté un manque flagrant des connaissances grammaticales, confirmant que les écoliers ne connaissent pas l'outil grammatical.

5.5. Des difficultés de formulation :

Nous avons noté qu'il ya des autres difficultés qui se concrétisent dans la qualité du discours. Notamment à la façon de se présenter oralement.

Nous avons observé la présence des fautes liées à l'organisation des mots ; l'emploi quotidien suivi par des phrases incomplètes ; aussi le mal de formuler et de construire des idées ; l'usage des mots isolées.

Nous pouvons résumer tout ça dirons que les élèves s'expriment très peu, et seulement avec des mots simple

5.6. Les difficultés d'ordre psychologique :

Nous pouvons noter aussi un phénomène très remarquable et aussi très important, c'est la fameuse difficulté qui s'appelle la **timidité** liée à un sentiment subjective de la peur.

Ces deux dernières causes empêchent les élèves à s'articuler en français d'une manière aisée. C'est pour ces raisons que nous trouvons que les étudiants sont démotivés et, en conséquence, ne participent pas aux cours et aux activités.

Nous remarquons aussi que le point sensible des erreurs est la cause essentielle qui crée au fond des élèves des émotions relatives au sentiment de honte.

Nous observons que lorsqu'un écolier commet une erreur, il se fait immédiatement avec une émotion de honte. C'est pour ça qu'il hésite toujours à s'exprimer oralement devant son enseignant et ses camarades.

D'un autre coté, les élèves ont peur de poser des questions à l'enseignant ce qui implique donc automatiquement le manque de la participation au cours.

5.7. La pertinence de la langue maternelle :

Nous remarquons que la langue maternelle joue un rôle très important dans la communication en classe, entre les élèves.

Aussi pour le bute de l'exécution des travaux de groupe l'emploi de la langue maternelle aide à briser le silence et le calme.

L'utilisation de la langue maternelle comme outil de travail, s'il aide à la compréhension et à briser le silence des élèves, l'emploi excessif de cette langue ne leur

permet pas pour autant d'améliorer leur compétence en relation avec la maîtrise de la langue française.

CONCLUSION

Dans ce deuxième chapitre, nous avons testé de décortiquer les conditions d'acquisition de la langue française chez les étudiants, spécialement l'appropriation de l'expression orale. Pour le but de savoir et de connaître les complications de cette dernière, grâce à un mécanisme d'investigation qui est l'observation sur terrain, en précisant le niveau de la 5ème année. En effet dans cette classe, les élèves sont encore considérés comme des débutants, en langue française. Dans ce cas leur apprentissage peut prendre certain temps et certains efforts, en touchant tout les cadres (la méthodologie ; la pédagogie ; l'enseignement ; les formations des enseignants ; la volonté d'apprentissage de cette langue chez les élèves..), afin d'améliorer les problèmes qu'on à vu dans notre observation.

**CONCLUSION GENERALE ET
SUGGESTIONS PROPOSEES**

CONCLUSION GENERALE

D'après cette partie, nous avons aboutis à définir et à déceler les différentes difficultés rencontrées par les écoliers. Entre les difficultés linguistique, grammaticale ou même psychologique, l'enseignement de la langue française se voit donc confronté à de réels obstacles empêchant ainsi sa maîtrise.

Avant d'avoir élaboré ce constat, nous avons d'abord comparé la matière du FLE aux autres manières enseignées dans les mêmes niveau de classe de 5^{ème} années. Pour se faire, nous avons posé quelques questions afin de nous guider à établir une conclusion claire et aussi d'extraire les solutions envisageables :

1. Question 1 : est-ce que l'écolier de la 5eme maitrise bien les mathématiques ?
Réponse 1 : la plupart des écoliers maîtrisent bien les mathématiques ;
2. Question 2 : est-ce que l'écolier de la 5^{ème} maitrise bien l'expression orale en langue arabe ?
Réponse 2 : la plupart des écoliers sont bien dans l'expression orale en langue arabe ;
3. Question 3 : est-ce que l'écolier de la 5eme maitrise bien l'expression orale en langue française ?
Réponse 3 : la majorité des écoliers ont du mal à s'exprimer en français à l'oral.

Suite à ces questions/réponses ainsi qu'aux différents résultats obtenus des diverses analyses, nous pouvons déduire que la méthodologie et le volume horaire concernant la matière de français sont les causes principales influant négativement sur le bon déroulement de l'apprentissage du français, notamment à l'orale. Ceci, confirme donc notre hypothèse concernant les causes principales des difficultés relatives à la compétence orale de la langue française.

C'est essentiellement pour ce dernier point, qu'après avoir analysé les différents résultats des recherches, nous avons conclus par suggérer certaines directives tendant à faciliter l'apprentissage de la langue française et de venir à bout des obstacles rencontrés.

CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS

Dont la plus importante de ces suggestions réside dans l'augmentation du volume horaire. Imparti pour l'apprentissage de la langue étrangère.

Parmi ces suggestions, nous citons ce qui suit :

Dans le cadre de résolution des difficultés d'apprentissage du FLE notamment à l'oral dans la classe de 5^{ème} année primaire, nous préconisons certaines suggestions susceptibles de contribuer à l'amélioration de l'apprentissage de la langue et de dépasser les difficultés rencontrées comme suit :

1. Vue l'environnement linguistique réel dans notre société, il est difficile que nos enfants apprennent facilement à communiquer en français comme il se doit. Car les éléments essentiels qui favorisent l'apprentissage sont malheureusement défectueux. C'est pourquoi, nous pensons que le redressement de cette situation doit se faire progressivement dans le temps et en fonction et à mesure avec les résultats récoltés. Autrement dit, pour résoudre ce problème qui est en relation directe avec d'autres paramètres qu'on ne peut modifier du jour au lendemain. Nous citons ici par exemple 'le milieu extrascolaire', qui est un élément invariable pour le moment et que l'on ne peut pas changer le langage familial dans les foyers et les rues instantanément. Ou 'le paysage linguistique' qui est aussi une réalité absolue : une société toute entière communique avec un dialecte extrait de plusieurs langues, d'autant plus que ces mots ont été transformés avec le temps (par exemple dans le marché, si on veut acheter les haricots verts on dit 'zaligo', et dans d'autres régions on dit 'loubia machou' et ce là c'est ni de l'arabe ni du français).
2. Cependant le raisonnement logique que nous devons emprunter est de travailler sur un programme à long terme qui consiste à développer le système éducatif tout entier ainsi en offrant à l'école et à l'élève tout les moyens modernes adaptés à la situation réelle et à l'apprentissage. Le but, ici, est de compenser le manque existant par une présence imposante de l'école qui jouera dans ce moment un rôle universel. Nous citons ici les outils informatiques d'aide à la pédagogie, l'utilisation des supports graphiques, visuels, audio et audiovisuels dans l'enseignement de la langue.
3. Nous préconisons aussi l'utilisation et l'encouragement du travail de groupe qui vise à mettre l'élève dans un environnement plus rassurant. En effet, il lui serait psychologiquement plus facile de communiquer en groupe avec les élèves de la

CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS

même tranche d'âge que seul face à l'enseignant. Car cette dernière position est quelque peu intimidante pour l'enfant.

4. Il est nécessaire d'augmenter le volume horaire d'apprentissage en enseignant le français dès la première année primaire en insérant bien entendu des activités comme les jeux éducatifs, les chansons et les pièces théâtrales.
5. Dans le même souci de l'amélioration des conditions de travail et d'apprentissage, il est évidemment aussi indispensable d'organiser des recyclages systématiques pour les instituteurs et des formations plus centrées sur le soutien morale et psychologique de l'enfant. Ceci est dans le but d'ôter à ce dernier ses complexes et ses peurs qui le bloquent dans la pratique de 'oral.

Le scientifique et philosophe G.W. LEIBNIZ a évoqué ce sujet par sa citation célèbre : « celui qui est le maître de l'éducation peut changer la face du monde. »⁴⁴

Effectivement, l'éducation dans le sens général est la clef de la réussite et du développement, cette citation a été adressée aux pères de famille en les incitant à s'investir dans l'éducation de leurs enfants pour avoir un beau monde.

6. Notre cas de figure est un peu différent, le point de départ doit se faire par l'école qui prendra en charge rigoureusement l'apprentissage des enfants sur des bases adaptées à la réalité vécue. Ceci dans l'objectif de modifier progressivement le paysage linguistique en introduisant des mécanismes efficaces et plus performants pour un bon équilibre au milieu extrascolaire qui est un espace stérile sur le plan linguistique. Sachant que depuis des décennies le paysage linguistique est dans un état stationnaire. La majorité des algériens ne communiquent pas correctement et couramment ni en arabe standard ni en français. Par cette méthode, nous arriverons un jour à assurer de meilleurs résultats et ainsi les enfants d'aujourd'hui, qui sont les citoyens de demain, deviendront un facteur actif et un milieu extrascolaire précieux. Contribuant ainsi en complémentarité avec l'école dans l'éducation des enfants et au changement de la face de notre nation.

⁴⁴ LEIBNIZ G.W, Citations, L'Internaute.com, en ligne : <http://www.linternaute.com/citation/6213/goltfeild-wilhem-leibniz> , consulté le: 12.03.2017.

« *La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent.* »⁴⁵

C'est donc par la citation d'Albert EINSTEIN que nous résumons ce mémoire en concluant par dire que si on veut vraiment une amélioration concrète et satisfaisante dans l'apprentissage du FLE, en particulier à l'orale, aux élèves de 5ème année du primaire et à l'ensemble des étudiants, il est nécessaire d'ajuster et de réajuster notre méthodologie dans l'apprentissage et de prendre les mesures adéquates dans le but d'une progression meilleure, car le niveau actuel des écoliers est loin des résultats escomptés.

Le problème ne se résoudra pas par l'action de faire quelques petites retouches superficielles dans les programmes pédagogiques, car les résultats observés sont presque généralisés. En même temps, nous ne pouvons pas mettre en cause la volonté de l'enfant comme un paramètre dans la réussite ou la défaillance de notre méthodologie d'apprentissage. Cependant, il est impérativement nécessaire de revoir cette méthodologie avec l'ensemble des éléments qui l'accompagnent. Eventuellement, l'augmentation du volume horaire et l'enseignement du français dès la première année primaire ; prévoir des moyens didactiques modernes incluant le visuel et le sonore ; programmer aussi des activités éducatives ludiques comme les jeux de société, les dialogues et des petites scènes théâtrales.

Toutes ces suggestions, reposant sur les résultats obtenus lors de cette recherche, butent à améliorer le niveau d'apprentissage de la langue française au sein des jeunes enfants d'un côté, et de l'autre, elles tendent à favoriser l'enrichissement du savoir linguistique de tout un peuple.

Pour conclure, la présente investigation, les outils et les méthodes de recherches ainsi que les résultats obtenus peuvent constituer une assiette d'assise pour de futures recherches dans le domaine de la didactique française. Plusieurs axes susceptibles se démarquent, nous en citons ce qui suit :

- Les études concernant les méthodes d'apprentissage des différentes langues étrangères,

⁴⁵ EINSTEIN.A, *la folie c'est de faire toujours la même chose*, (en ligne) : <http://www.universitedepaix.org/lafoliecestdefairetoujourslamêmechose> , consulté le: 28.04.2017.

CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS

- L'étude des difficultés mais d'une manière plus vaste ou plus détaillée selon le besoin ;
- L'expérimentation des programmes scolaires actuels dans le but de les réformer.

Nous allons finir par affirmer que les résultats obtenus lors de ce travail peuvent être généralisés à plus grande échelle et pas seulement aux élèves des classes de cinquièmes et peuvent être utilisés dans la réforme du système scolaire en vigueur.

Bibliographie

- BAYLON. C & MIGNOT. X , *La communication*. Edition, Nathan/Hatier.1999
- BERARIE, L'approche communicative : théorie et pratique, Clé international, 1991.
- BOUCHAMAL Farlek, l'enseignement de l'oral dans des centres extrascolaires, (mémoire de magister),2007,en ligne <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU958.pdf>. consulté le 28.03.2017.
- CAUBET. D, «Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé» in *Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues*, n°14, Déc. 1998.
- CECILE.P, La compréhension de l'anglais oral et les technologies éducatives. 2000 Thèse de doctorat, Université Paris 7. 329 (En ligne). URL : http://didaticnet/article.php3?id_article=13,consulter le 11.03.2017
- CHISS, FILLIOLET, MAINGUENEAU, *Introduction a la linguistique française*, Hachette ,paris ,2001
- CHRISTOFOROU.N & KAKOYIANNI-DOA. F *Blocages et stratégies en expression orale : le cas des chypriotes hellénophones FLE*. SHS Web of Conférences. Volume 8, 4eCongrès Mondial de Linguistique Française, pp. 915-926.1982.
- CHTATHA. H , *Le rôle de l'exposé oral dans le développement des compétences communicatives orales cas des étudiants de première année licence de français*. Mémoire de Magister en didactique du français - Université mentouri Constantine 2008.
- CLAUDINE.G.D et SYLVIE.P , Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? Institut national de recherche pédagogique,, Hatier ,2004.
- COLETTA J.M, l'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques, n400
- CONSEIL de l'Europe, « *Cadre européen commun de référence pour les langues* » Didier, 2001

[Tapez un texte]

- CORNAIRE.C / GERMAIN. C, « La compréhension orale », Clé International, 1998.
- CORNAIRE.C , *La compréhension orale*, Clé International, Paris, 1998.
- CUQ J.P Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international, 2003.
- CUQ J.P , *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international. 2003
- CUQ J-Pet GRUCA. I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, France, 2005.
- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.
- DUBOIS.J et AL, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France, 1994.
- EINSTEIN.A, *la folie c'est de faire toujours la même chose*, (en ligne) : <http://www.universitedepaix.org/lafoliecestdefairetoujourslamêmechose> , consulté le: 28.04.2017.
- GALLISON .R et COSTE .D , Dictionnaire de didactique des langues, Hachette 1976.
- GARCIA-DEBANC. C , *Évaluer l'oral*. Les problèmes spécifiques que pose. 1999.
- HALTE J.F & RISPAIL .M , *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005.
- HOGREBE.htt p//www.pédagogie.ac-nantes.fr, consulté le 11.04.2017
- HYMES. D , *Vers la compétence de communication*, Hatier-Crédif, Paris. 1984.
- Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.
- Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006.
- Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991.

[Tapez un texte]

- LEIBNIZ.G.W,Citations,L'Internaute.com,enligne :
<http://www.linternaute.com/citation/6213/goltfeild-wilhem-leibniz>,consulté,le:
12.03.2017.
- l'évaluation de l'oral, pp. 190-200, *Interactions et apprentissages*. Pratiques N°103 104 ,Novembre 1999
- MOIRAND. S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris, Hachette.1982.
- OULDBENALI .N ,compréhension et expression de l'oral en classe de première année de licence de français,2006. (en ligne) :
<https://fr.scribd.com/doc/100325752/Memoire-master-en-didactique-FLE> . Consulté le
16.04.2017
- RICHTERICH. R, *La compétence stratégique : acquérir des stratégies et de communication*. Le français dans le monde. Numéro spécial, juillet 1998. Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen.
- ROBERT J.P, Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, Ophrys, 2002.
- ROBERT, J-P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, collection l'essentiel français, Ophrys.2002.
- TAGLIANTE.C , *La classe de langue*. Paris, Nouvelle édition, CLE international.2006.
- VERDELHAN.B, « Le français de scolarisation pour une didactique réaliste », Presses Universitaires de France, 2002.
- YVONNE.C, *L'enseignement de l'anglais*, Nathan Université, 1995.

ANNEXES

Cher /chère enseignant(e).

Questionnaire :

Le présent questionnaire a été élaboré dans le cadre d'une recherche de mémoire d'un master 2 français. Elle s'intitule les difficultés de l'expression orale, cas de 5^{ème} année primaire. Dans la perspective de traiter le thème souligné, je vous prie de bien vouloir, répondre objectivement à toutes les questions ci-présentes.

Votre honorable collaboration, nous sera très avantageuse et significative pour le bon déroulement de notre investigation. En vous garantissant toute la discrétion et l'anonymat qu'exige toute recherche scientifique.

Age :

Sexe :

Formation :

Année d'enseignement en FLE :

1- Compte tenu de votre expérience dans l'enseignement du FLE , quel est votre point de vue sur la pratique de l'expression orale en 5^{ème} année primaire ?

.....
.....
.....
.....

2- En cours de français langue étrangère à quelle composante communicative donnez- vous de l'importance ?

Le vocabulaire.....

L'écrit.....

La conjugaison.....

L'oral.....

3- A l'oral, à quelles activités consacrez- vous le plus de temps ?

L'articulation.....

les actes de paroles.....

Autre.....
.....

4- Dans les cours de l'expression orale en classe de 5^{ème} année primaire, vous consacrez à cette compétence :

a- tout le cours.....

b- une moitié du cours.....

c- cette compétence est sacrifiée aux autres compétences.....

5- Quelles pratiques ou activités utilisez-vous pour enseigner l'expression orale ?

.....
.....
.....
.....
.....

6- Suivez- vous les activités proposées par le manuel ou préférez – vous en inventer d'autres ?

.....
.....
.....
.....

7- Vos élèves de 5^{ème} année primaire sont en oral capables :

- a- de s'exprimer librement avec des phrase simples.....
- b- de s'exprimer librement avec des phrases complexes.....
- c- faibles dans cette compétences et ne s'expriment pas.....

8- D'après vous les élèves ont-ils des difficultés dans la pratique de l'orale ?

Oui..... Non.....

9- Si oui, quelles sont les difficultés liées à cette pratique ?

- a- La prononciation.....
- b- Le rythme.....
- c- L'intonation.....
- d- L'élision.....
- e- La liaison.....
- f- Autress.v.p. précisez-le.....

.....
.....

10- D'après vous, à quoi est due la faiblesse des élèves en français dans l'expression orale ?

.....
.....
.....
.....

11- Les élèves ont-ils des difficultés en grammaire pour parler français ?

Oui..... Non.....

12- Les élèves ont-ils des problèmes de vocabulaire pour parler français ?

Oui..... Non.....

13- Les élèves ont-ils des difficultés à formuler des phrases correctement ?

Oui..... Non.....

14- Les élèves ont-ils des difficultés de conjugaison ?

Oui..... Non.....

15- Selon vous, les élèves ont peur de parler en français ?

Oui..... Non.....

16- Les élèves sont-ils timide en parlant le français ?

Oui..... Non.....

17- Les élèves ont-ils peur d'être corrigé ?

Oui..... Non.....

18- Les élèves ont-ils peur, sont timides de parler français devant :

L'enseignant..... Les élèves.....

19- Les élèves sont-ils influencés par l'arabe dialectal en parlant le français ?

Oui..... Non.....

20- Quelles sont les langues que vous utilisez en classe de français ?

Le français..... L'arabe standard..... L'arabe dialectal.....

21- Avec quelle fréquence utilisez-vous ces langues ? (seulement pour la langue que vous avez coché).

1- Le français : rarement..... souvent..... toujours..... jamais.....

2- L'arabe standard : rarement..... souvent..... toujours..... jamais.....

3- L'arabe dialectal : rarement..... souvent..... toujours..... jamais.....

22- Consacrez-vous une partie de votre /vos cours à la compréhension et la production orale en français ?

Oui..... Non.....

23- Faites- vous toujours usage en classe d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orale en français ?

Oui..... Non.....

24- Si oui, comment faites-vous pour les réaliser ?

.....
.....

25- D'après vous, les méthodes de français que vous utilisez offrent-elles des solutions pour la pratique de l'oral au 5^{ème} primaire ?

Oui.....

Non.....

26- Le programme que vous suivez, favorise t-il la pratique du français parlé ?

Oui.....

Non.....

27- Les supports pédagogiques que vous utilisez sont-ils favorables à la pratique de français parlé ?

Oui.....

Non.....

28- Apporter-vous des solutions pour améliorer l'oral des élèves ? Si oui les quelles ?

Oui.....

Non.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Questionnaire pour élèves

Réponds aux questions suivantes :

- 1- Sexe : M..... F.....
Age..... Niveau.....

- 2- Aimes-tu la langue française ?
Oui..... Non.....

- 3- La langue française est-elle facile ?
Oui..... Non.....

- 4- Parles-tu le français?

Rarement Souvent..... Toujours

- 5- Où parles- tu en français ?
En classe..... A La maison.....
A l'école, en dehors de la classe..... dans la rue.....

- 6- Avec qui parles-tu le français ?
Ton enseignant Tes camarades de classe.....
Ta famille Tes amis.....

- 7- Suis-tu des dessins animés en français ?
Oui..... Non..... Fréquemment..... Quelques fois.....

8- Sur quels supports ?

LA Télé (TV 5 monde et autres).....

Des DVD

L'internet

9- lis-tu en français ?

Oui.....

Non.....

Si oui, à quelle fréquence ? Quelques fois.....

Fréquemment.....

Tous les jours.....

Rarement.....

10- Que lis-tu ?

Des livres.....

Des bandes dessinées.....

Des contes

11- Pour mieux comprendre les expressions orales, tu préfères que ton enseignant utilise en classe :

L'arabe dialectal.....

Seulement le français.....

Le français avec l'arabe dialectal.....

12- Pour pratiquer la langue française, est ce que tu préfères que ton enseignant :

Pose beaucoup de questions ?

Demande à faire des pièces théâtrales, dialogues en français ?

Fais des exercices d'expression orale ?.....

Précise de prononciation française ?

13- Les exercices proposés pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?

Oui.....

Non.....

14- As-tu du mal à parler en français ?

Oui.....

Non.....

15- commets-tu des erreurs en parlant le français ?

Oui..... Non.....

Beaucoup..... De temps en temps..... Rarement.....

16-Si oui, Faits-tu des efforts pour corriger tes fautes en parlant le français ?

Oui..... Non.....

16- Utilises-tu des mots en arabe dialectal en parlant le français ?

Oui..... Non.....

17- Comprends-tu les expressions, explications utilisées par ton enseignant en français ?

Oui..... Non.....

18- Quelles sont tes difficultés pour parler le français ?

La prononciation..... le rythme..... La liaison.....

19- As- tu des difficultés pour trouver des mots en parlant en français ?

Oui..... Non.....

20- As-tu peur de communiquer en français ?

Oui..... Non.....

21- As-tu peur d'être corrigé en français ?

Oui..... Non.....

22- Es-tu timide en parlant français ?

Oui..... Non.....

23- Si oui, devant qui ?

Ton enseignant..... tes camarades..... Tes parents..... Ta famille.....